

LES MYOCOPTIDAE
EN AFRIQUE
AU SUD DU SAHARA
(ACARINA : SARCOPTIFORMES)

par

A. FAIN

LES MYOCOPTIDAE EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA
(ACARINA : SARCOPTIFORMES)

Travail effectué avec l'aide du Research Grant n° 2 ROI-AI 04870-07,
du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases,
Bethesda, Maryland, U.S.A.

LES MYOCOPTIDAE
EN AFRIQUE
AU SUD DU SAHARA
(ACARINA : SARCOPTIFORMES)

par

A. FAIN

(Institut de Médecine Tropicale, Antwerpen)

Verschenen in augustus 1970
Sorti de presse en août 1970

D/1970/0254/8

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION	1
DÉFINITIONS ET MENSURATIONS	1
RAPPEL HISTORIQUE	2
ÉTUDE DES ESPÈCES	3
FAMILLE MYOLOPTIDAE GUNTHER, 1942	3
Genre <i>Myocoptes</i> CLAPARÈDE, 1869	3
Clé du genre <i>Myocoptes</i>	3
1. <i>Myocoptes (Myocoptes) musculus</i> (KOCH, 1844)	5
2. <i>Myocoptes (Myocoptes) lepidotus</i> (LAWRENCE, 1956)	7
3. <i>Myocoptes (Myocoptes) grammomys</i> nov. spec.	9
4. <i>Myocoptes (Myocoptes) kivuensis</i> nov. spec.	13
5. <i>Myocoptes (Myocoptes) spinulatus</i> nov. spec.	16
6. <i>Myocoptes (Myocoptes) dendromus</i> nov. spec.	18
7. <i>Myocoptes (Myocoptes) ictonyx</i> nov. spec.	19
8. <i>Myocoptes (Myocoptes) gerbillicola</i> nov. spec.	20
9. <i>Myocoptes (Myocoptes) nudus</i> nov. spec.	24
10. <i>Myocoptes (Comyoptes) verrucosus</i> nov. spec.	28
11. <i>Myocoptes (Comyoptes) striatus</i> nov. spec.	30
Genre <i>Criniscansor</i> POPPE, 1889	30
1. <i>Criniscansor deomys</i> nov. spec.	30
2. <i>Criniscansor congolensis</i> nov. spec.	32
Genre <i>Gliricoptes</i> LAWRENCE, 1956	34
1. <i>Gliricoptes vulcanorum</i> nov. spec.	34
2. <i>Gliricoptes graphiuri</i> nov. spec.	34
Genre <i>Trichoecius</i> CANESTRINI, 1899	36
Clé du genre <i>Trichoecius</i>	36
1. <i>Trichoecius kalrai</i> (RADFORD, 1947)	38
2. <i>Trichoecius hauwaertsi</i> nov. spec.	41
3. <i>Trichoecius idluri</i> nov. spec.	45

	Pages
4. <i>Trichoecius hollidayi</i> LAWRENCE, 1951	49
5. <i>Trichoecius lootensi</i> nov. spec.	52
6. <i>Trichoecius otomys</i> nov. spec.	56
7. <i>Trichoecius malacomys</i> nov. spec.	57
ADDENDA	61
1. <i>Myocoptes (Myocoptes) malacomys</i> nov. spec.	61
2. <i>Myocoptes (Myocoptes) hybomys</i> nov. spec.	62
LISTE DES ESPÈCES AFRICAINES DE MYOCOPTIDAE	63
BIBLIOGRAPHIE	67

INTRODUCTION

Ce travail fait suite à des études publiées récemment sur les Myocoptidae de Hollande et de Belgique (FAIN, MUNTING et LUKOSCHUS, 1969 et 1970) et d'Amérique du Nord (FAIN et HYLAND, 1970).

Il comprend la redescription, d'après les spécimens typiques, des espèces décrites d'Afrique par RADFORD et par LAWRENCE et la description de 18 espèces et d'un sous-genre nouveaux découverts par nous sur des rongeurs provenant de plusieurs pays d'Afrique Centrale et conservés en alcool au Musée Royal de l'Afrique Centrale. La plupart de ces rongeurs provenaient du Congo et du Rwanda, mais plusieurs spécimens furent récoltés aussi sur des rongeurs capturés en Côte d'Ivoire, au Togo ou au Liberia.

La plupart des espèces nouvelles qui sont décrites ici ont été récoltées sur des rongeurs conservés au Musée Royal de l'Afrique Centrale, de Tervuren. Nous sommes heureux de remercier ici le Prof. M. POLL et le Dr D. THYS VAN DEN AUDE-NAERDE, Conservateurs dans cette Institution, qui nous ont permis de récolter ces Acariens.

Nous avons aussi découvert des spécimens sur des rongeurs qui avaient été mis à notre disposition par le Prof. W. VERHEYEN, Université d'Anvers et le Dr L. BELLIER, Côte d'Ivoire. Nous remercions vivement ces collègues de l'aide qu'ils nous ont ainsi apportée.

Nous voudrions enfin marquer notre gratitude aux collègues qui nous ont aimablement envoyé des types ou des paratypes pour notre étude et tout particulièrement à M. K.H. HYATT, British Museum à Londres ; Dr B.H. LAMORAL, Natal Museum, Afrique du Sud ; M. M. NAUDO, Acarologia à Paris ; Dr Ch. RADFORD, Angleterre ; Dr F. ZUMPT, Johannesburg, Afrique du Sud.

Les holotypes des espèces nouvelles décrites dans cet ouvrage font partie des collections du Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

DÉFINITIONS ET MENSURATIONS

— Longueur du corps : depuis l'extrémité antérieure des palpes jusqu'à l'extrémité postérieure du corps ou des lobes prolongeant le corps.

- Largeur du corps : c'est la largeur maximale.
- Longueur des pattes IV chez le mâle : depuis la partie la plus antérieure du trochanter jusqu'à l'extrémité apicale du tarse.
- Largeur du fémur IV chez le mâle : largeur prise vers le milieu du fémur.
- Longueur de l'organe mâle : c'est la longueur maximale des parties sclérifiées de l'organe mesurée sur la ligne médiane.
- Diamètre des ventouses adanales du mâle : c'est le diamètre extérieur du petit anneau chitineux de la ventouse. Dans le genre *Myocoptes*, cet anneau chitineux est généralement formé d'une succession de très petits traits sclérifiés.
- Largeur du cadre péréal : c'est la largeur maximale (externe) du cadre sclérifié entourant latéralement la zone anale.
- Ecartement des lobes postérieurs du corps chez le mâle : distance entre les extrémités apicales de ces lobes.

RAPPEL HISTORIQUE

Nous avons fait l'historique de la famille Myocoptidae dans un travail antérieur (FAIN *et al.*, 1970). Nous nous contenterons ici de rappeler les travaux qui traitent des espèces africaines.

En 1947, RADFORD décrit la première espèce africaine du groupe sous le nom de *Myocoptes kalrai*. Les spécimens, mâles et femelles, provenaient d'un *Gerbillus* sp. d'Égypte.

LAWRENCE, en 1951, décrit une nouvelle espèce, *Trichoecius hollidayi*, d'après des spécimens, apparemment des femelles, récoltés sur un *Rhabdomys pumilio* du Natal. C'est avec une certaine hésitation que l'auteur rattache cette espèce au genre *Trichoecius* et il se demande aussi si ces spécimens sont réellement des femelles. Dans ce même travail, LAWRENCE décrit deux nouveaux genres, *Chrysocoptes* et *Cryptocoptes*, qu'il rattachera plus tard (1956) aux Analgidae (Acariens plumicoles).

En 1953, LAWRENCE décrit, dans la sous-famille Myocoptinae, deux nouveaux genres, *Taterobia* et *Neomyocoptes*. Le premier de ces genres sera rattaché plus tard par LAWRENCE (1956) aux Analgidae. Le genre *Neomyocoptes*, avec comme espèce-type *Myocoptes kalrai* RADFORD, sera synonymisé par FAIN *et al.* (1969) avec le genre *Trichoecius*.

LAWRENCE (1956) décrit un nouveau genre, *Gliricoptes* (espèce-type : *Myocoptes glirinus* CANESTRINI, 1895), et une nouvelle espèce, *Gliricoptes lepidotus*, qui avait été récoltée sur un *Aethomys chrysophilus*, d'Afrique du Sud. Dans ce même travail, LAWRENCE propose de changer l'espèce-type de son genre *Neomyocoptes* et il en désigne *Myocoptes tenax* MICHAEL comme type à la place de *Myocoptes kalrai* RADFORD. Une telle façon de procéder est contraire aux lois de la nomenclature et

n'est donc pas autorisée. LAWRENCE donne aussi une clé des cinq genres qui, d'après lui, forment la sous-famille Myocoptinae. Ce sont : *Myocoptes* CLAPARÈDE, *Criniscansor* POPPE, *Trichoecius* CANESTRINI, *Neomyocoptes* LAWRENCE et *Gliricoptes* LAWRENCE.

FAIN, MUNTING et LUKOSCHUS (1969 et 1970) adoptent la proposition de MCDANIEL, 1968 d'élever la sous-famille Myocoptinae au rang de famille. Ils font tomber le genre *Neomyocoptes* LAWRENCE en synonymie de *Trichoecius* CANESTRINI et décrivent un nouveau genre *Sciurocoptes* (espèce-type : *Myocoptes sciurinus* HENNEMANN, 1910) et cinq nouvelles espèces dans la famille Myocoptidae.

ÉTUDE DES ESPÈCES

FAMILLE MYOCOPTIDAE GUNTHER, 1942

Genre *Myocoptes* CLAPARÈDE, 1869

Myocoptes CLAPARÈDE, 1869 : 530.

Nous avons redéfini ce genre dans notre travail précédent (FAIN *et al.*, 1970). Nous proposons de scinder ce genre en deux sous-genres :

1. *Myocoptes* CLAPARÈDE, 1869 : Striation cuticulaire normale, pas spécialement épaissie ; poils *sc e* variables, soit longs et forts, soit fins et très courts.

Espèce-type : *Sarcoptes musculinus* KOCH, 1844.

2. *Comyoptes* n. subg. : Striation cuticulaire très épaissie ; poils *sc e* et poils dorsaux (*d 1* à *d 5* ; *l 1* à *l 3*) très courts et fins.

Espèce-type : *Myocoptes (Comyoptes) verrucosus* n. sp.

CLÉ DU GENRE *Myocoptes*

(espèces africaines)

Femelles

(N.B. : Les femelles de *M. (M.) kivuensis* et de *M. (M.) dendromus* sont inconnues)

1. — Cuticule finement striée mais avec parfois très peu de stries
..... Sous-genre *Myocoptes* CLAPARÈDE, 1869 (2)
— Cuticule à stries très épaisses Sous-genre *Comyoptes* n. subg. (8)
2. — Poils *sc e* longs et forts 3
— Poils *sc e* très courts et fins 7

3. — Poils *d* 1 à *d* 5 et *l* 1 à *l* 4 très fins et ne dépassant pas 15 μ en longueur ; face dorsale de l'hysterosoma avec une très grande zone rectangulaire couverte de nombreuses petites écailles arrondies **M. (M.) ictonyx** n. sp.
 — Les poils *d* 1 à *d* 3 et *l* 2 sont toujours épais et mesurent au minimum 30 μ en longueur ; face dorsale de l'hysterosoma sans cette très grande zone couverte de petites écailles arrondies 4
4. — Ecailles cuticulaires très nombreuses couvrant, du côté ventral, presque toute la face ventrale du corps et, du côté dorsal, les régions postérieure et latérales **M. (M.) spinulatus** n. sp.
 — Ecailles cuticulaires moins nombreuses, les régions dorso-latérales sont toujours dépourvues d'écailles 5
5. — Pas d'écailles en avant de la région vulvaire ; coxas II et III avec 3 écailles relativement grandes **M. (M.) musculinus** (KOCH, 1844)
 — Présence de petites écailles en avant de la région vulvaire ; écailles plus nombreuses sur les coxas II et III 6
6. — Poils *l* 3 très courts (8 μ) ; présence sur la région prévulvaire de 28 à 30 écailles disposées sur quatre rangées transversales ; écailles ventrales courtes
 **M. (M.) lepidotus** (LAWRENCE, 1956)
 — Poils *l* 3 longs de 45 μ ; région vulvaire avec seulement 8 écailles disposées sur deux rangées transversales ; écailles ventrales allongées
 **M. (M.) grammomys** n. sp.
7. — Absence complète de petites écailles sur le corps **M. (M.) nudus** n. sp.
 — Cuticule dorsale en partie striée et avec de nombreuses écailles
 **M. (M.) gerbillicola** n. sp.
8. — Face dorsale portant des stries très épaisses, non écailleuses, entourant une zone médiane rectangulaire non striée mais portant des grosses verrues arrondies **M. (C.) verrucosus** n. sp.
 — Face dorsale uniformément striée et dépourvue de zones écailleuses ou verruqueuses **M. (C.) striatus** n. sp.

Mâles

(N.B. : Les mâles de *M. (M.) ictonyx*, de *M. (C.) verrucosus*
 et de *M. (C.) striatus* sont inconnus)

1. — Poils *sc e* forts et longs 2
 — Poils *sc e* fins et très courts 7
2. — Pattes IV plus épaisses que pattes III **M. (M.) musculinus** (KOCH, 1844)
 — Pattes IV moins épaisses que pattes III 3

3. — Présence de 8 à 12 rangées de petites écailles en avant de la région génitale . . . 4
 — Présence au maximum de 2 à 4 rangées de petites écailles ou pas d'écailles en avant de la région génitale 5
4. — Avec 8 rangées de courtes écailles en avant de la région génitale ; avec 13 à 15 courtes écailles sur les coxas III ; lobes abdominaux très courts (8μ)
 **M. (M.) dendromus** n. sp.
 — Avec 11 à 12 rangées d'écailles allongées en avant de la région génitale ; avec 22 à 24 écailles allongées sur les coxas III ; lobes abdominaux plus longs (15μ) **M. (M.) spinulatus** n. sp.
5. — Absence d'écailles en avant de la région génitale ; poils *d* 5 longs de 35μ ; lobes postérieurs fortement arrondis **M. (M.) kivuensis** n. sp.
 — De 2 à 4 rangées d'écailles en avant de la région génitale ; poils *d* 5 longs d'au moins 75μ ; lobes postérieurs triangulaires 6
6. — Coxa II avec une forte écaille arrondie et 4 écailles assez longues et étroites ; région pré-génitale avec 2 rangées transversales de petites écailles
 **M. (M.) grammomys** n. sp.
 — Coxa II avec 8 à 10 écailles petites et courtes mais sans grande écaille ; région pré-génitale avec 4 rangées transversales de petites écailles
 **M. (M.) lepidotus** (LAWRENCE, 1956)
7. — Absence complète sur le corps de petites écailles et de striation cuticulaire ; présence d'une forte apophyse arrondie sur l'épimère I
 **M. (M.) nudus** n. sp.
 — Régions postérieure et latérales de la face dorsale et une grande partie de la face ventrale avec une striation finement écailleuse ; absence de fortes écailles ou d'apophyses sur les coxas ou les épimères I et II
 **M. (M.) gerbillicola** n. sp.

1. **Myocoptes (Myocoptes) musculus** (KOCH, 1844)

Nous avons découvert plusieurs spécimens, mâles et femelles, de cette espèce dans la région postérieure du corps chez une souris *Mus musculus brevirostris* provenant de Teutonic Hall, Ile Sainte-Hélène, décembre 1966. Ces souris furent capturées par la mission d'exploration zoologique de l'île (P. BASILEWSKY, P. BENOIT, N. LELBUP).

Myocoptes (M.) musculus a été signalé en Afrique du Sud sur *Mus musculus* par ZUMPT (1961). Nous avons également observé cette espèce chez la souris blanche de laboratoire à Butare (Rwanda) et à Blukwa (Congo).

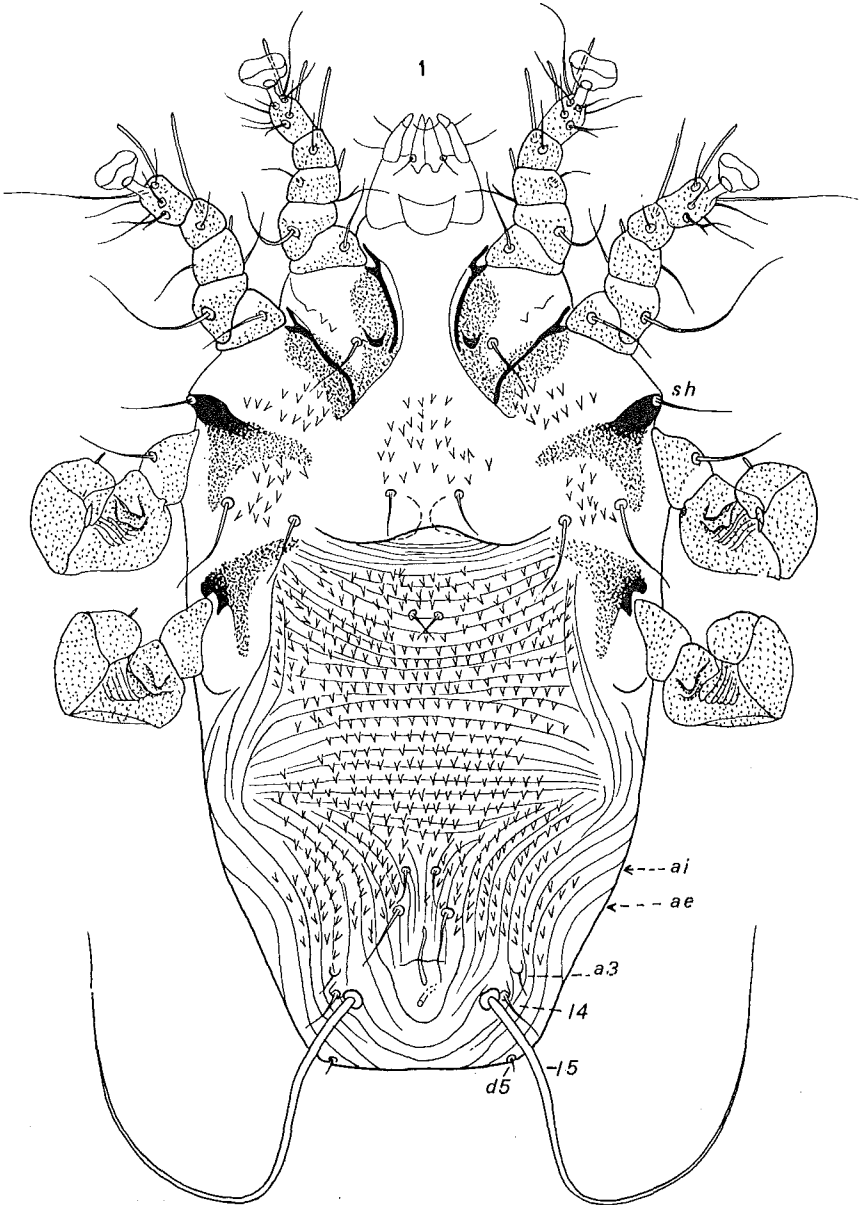


Fig. 1. — *Myocoptes (Myocoptes) lepidotus* (LAWRENCE, 1956). Femelle lectotype en vue ventrale.

2. *Myocoptes (Myocoptes) lepidotus* (LAWRENCE, 1956)

Gliricoptes lepidotus LAWRENCE, 1956 : 365.

Myocoptes lepidotus, FAIN *et al.*, 1970.

Le genre *Gliricoptes* a été créé par LAWRENCE (en 1956) pour y ranger *Myocoptes glirinus* CANESTRINI 1895 (le type du genre) et une nouvelle espèce africaine *Gliricoptes lepidotus* LAWRENCE, 1956.

D'après LAWRENCE, le genre *Gliricoptes* se distingue de *Myocoptes* principalement par le faible développement des pattes IV chez le mâle. Ces pattes sont plus petites que les pattes III contrairement à ce que l'on observe chez les autres espèces de *Myocoptes* où elles sont au contraire plus grandes que ces dernières.

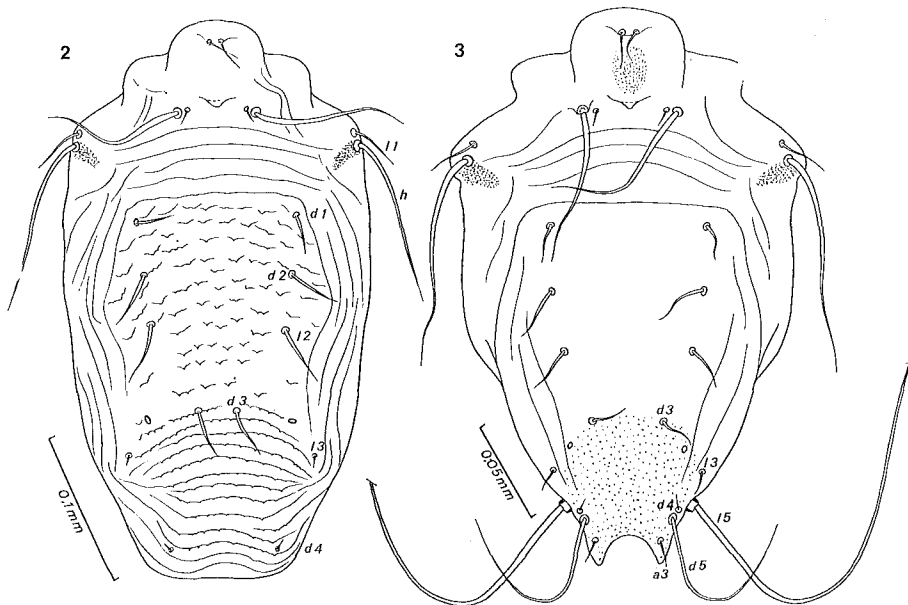


Fig. 2-3. — *Myocoptes (Myocoptes) lepidotus* (LAWRENCE, 1956).
Femelle lectotype (2) et mâle (3) en vue dorsale.

Nous avons montré (FAIN *et al.*, 1970) que *Gliricoptes glirinus* se distinguait très nettement de toutes les autres espèces de *Myocoptes* par de nombreux caractères et notamment : 1° la présence de crochets sur les ventouses I et II dans les deux sexes ; 2° la présence d'un appendice digitiforme aux tarsi III et IV chez la femelle et III chez le mâle ; 3° l'absence des poils *d* 3 et des solénidions genoux I et II dans les deux sexes ; 4° chez la femelle par l'absence d'écailles sur la face ventrale du corps, l'existence d'un écusson ponctué hysterosomal du côté dorsal et d'un épigynium du côté ventral ; 5° chez le mâle par la forme largement échancrée du bord postérieur du corps.

Gliricoptes lepidotus ne possède aucun des caractères essentiels du genre *Gliricoptes*, tels que nous les avons définis ci-dessus. Le mâle possède bien les pattes IV plus petites que chez *Myocoptes musculus* mais ce seul caractère ne suffit pas pour le rattacher à *Gliricoptes*, d'autant plus qu'il est variable dans le genre *Myocoptes*.

Nous avons redéfini le genre *Gliricoptes* dans notre travail précédent (FAIN *et al.*, 1970).

La description que nous donnons ici est basée sur l'étude des types originaux de LAWRENCE.

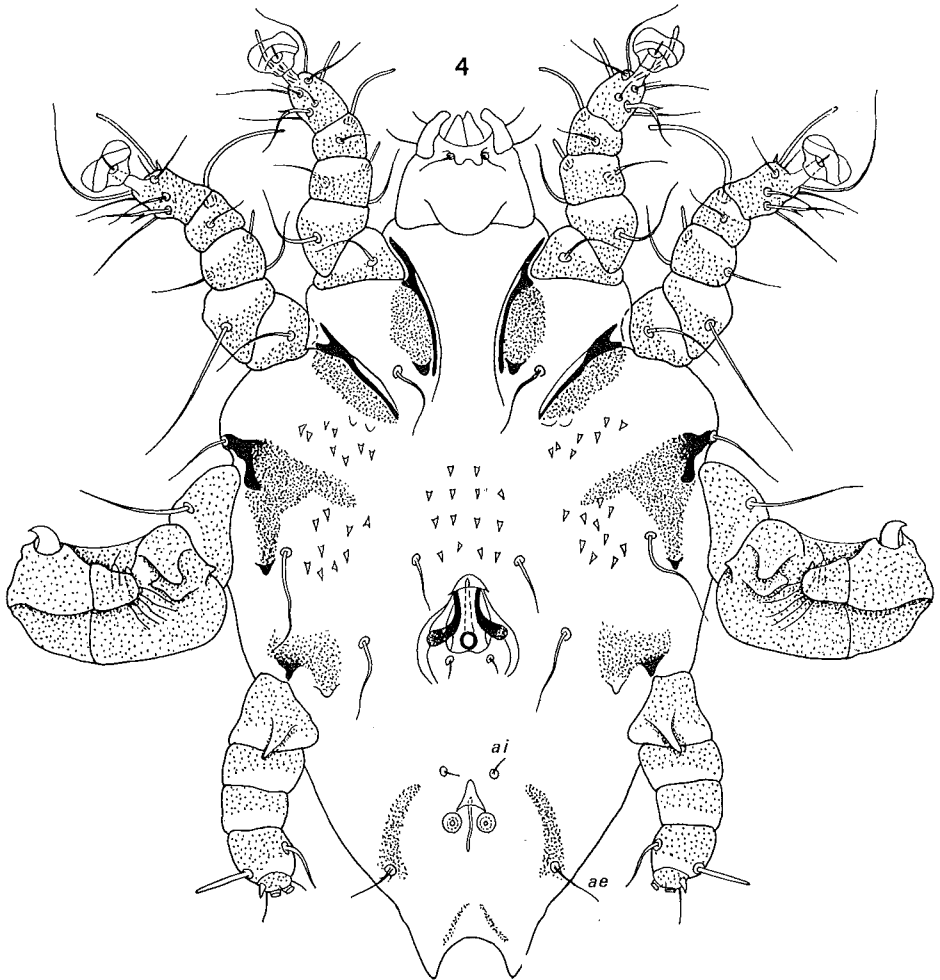


Fig. 4. — *Myocoptes (Myocoptes) lepidotus* (LAWRENCE, 1956). Mâle en vue ventrale.

Comme LAWRENCE n'a pas décrit d'holotype mais seulement des « types », nous pouvons considérer ceux-ci comme des syntypes et désigner parmi eux un lectotype.

LECTOTYPE FEMELLE (fig. 1, 2) : Longueur 396 μ , largeur maximale 205 μ . *Face dorsale* : comme chez les autres espèces du genre. Il y a une grande zone médiane rectangulaire non striée mais avec des écailles arrondies et peu saillantes. Une striation assez espacée est présente sur l'hysterosoma. Dans la région postérieure du corps, la striation est très finement écailleuse ou épineuse. *Face ventrale* : épimères, vulve et anus comme chez les autres espèces de *Myocoptes*. Les champs écailleux sont très développés et constitués comme suit : coxas I avec 2 à 3 petites écailles externes pointues et une grande écaille interne largement arrondie ; coxas II et III avec 12 à 14 petites écailles ; la région médiane préuvulaire avec 25 à 30 petites écailles ; la région située en arrière de la vulve est densément couverte de très nombreuses petites écailles arrivant jusque dans la région anale. Pattes comme dans les autres espèces de *Myocoptes*.

Chaetotaxie : La longueur des poils *sc e, h, d 1, d 3, l 2, l 3, a i, a e, a 3, l 4* est respectivement de : 85 μ , 115 μ , 22 μ , 27 μ , 39 μ , 8 μ , 18 μ , 25 μ , 8 μ , 15 μ .

MÂLE (paralectotype) (fig. 3, 4) : Longueur 309 μ , largeur maximale 165 μ . *Face dorsale* : comme chez la femelle mais la striation est moins développée et le champ écailleux médian est très peu visible ou absent. *Face ventrale* : les écailles coxales sont moins nombreuses que chez la femelle. La coxa I porte la forte écaille arrondie mais pas de petites écailles. Coxas II et III avec 9 à 10 petites écailles. Il y a 14 écailles en avant de l'organe mâle. Bord postérieur du corps avec une échancrure arrondie et deux petits lobes assez étroits. Ventouses adanales très petites comme chez *Myocoptes musculus*. Assez loin en dehors de l'anus, il y a une ébauche de cadre chitineux ponctué. Pattes IV nettement plus petites que les pattes III, mais de même structure que chez les autres espèces du genre *Myocoptes*. Notons que le poil *l 4* n'a pas été observé.

Hôte et localité : Sur *Aethomys chrysophilus*, de Bisley, Pietermaritzburg, Afrique du Sud, en juillet 1955.

Lectotype et paralectotypes au Natal Museum.

3. *Myocoptes (Myocoptes) grammomys* nov. spec.

Le mâle de cette espèce est proche du mâle de *M. lepidotus* mais il s'en distingue cependant par les caractères suivants :

1. Forme plus étroite et plus profonde de l'encoche du bord postérieur du corps.
2. Présence sur les coxas II d'une forte écaille arrondie et de 4 écailles étroites et relativement longues. Chez *M. lepidotus*, la grande écaille arrondie est absente et il y a de 7 à 10 très petites écailles plus trapues.
3. Coxas III avec des écailles plus longues et plus étroites.
4. Écailles moins nombreuses en avant de l'organe génital.

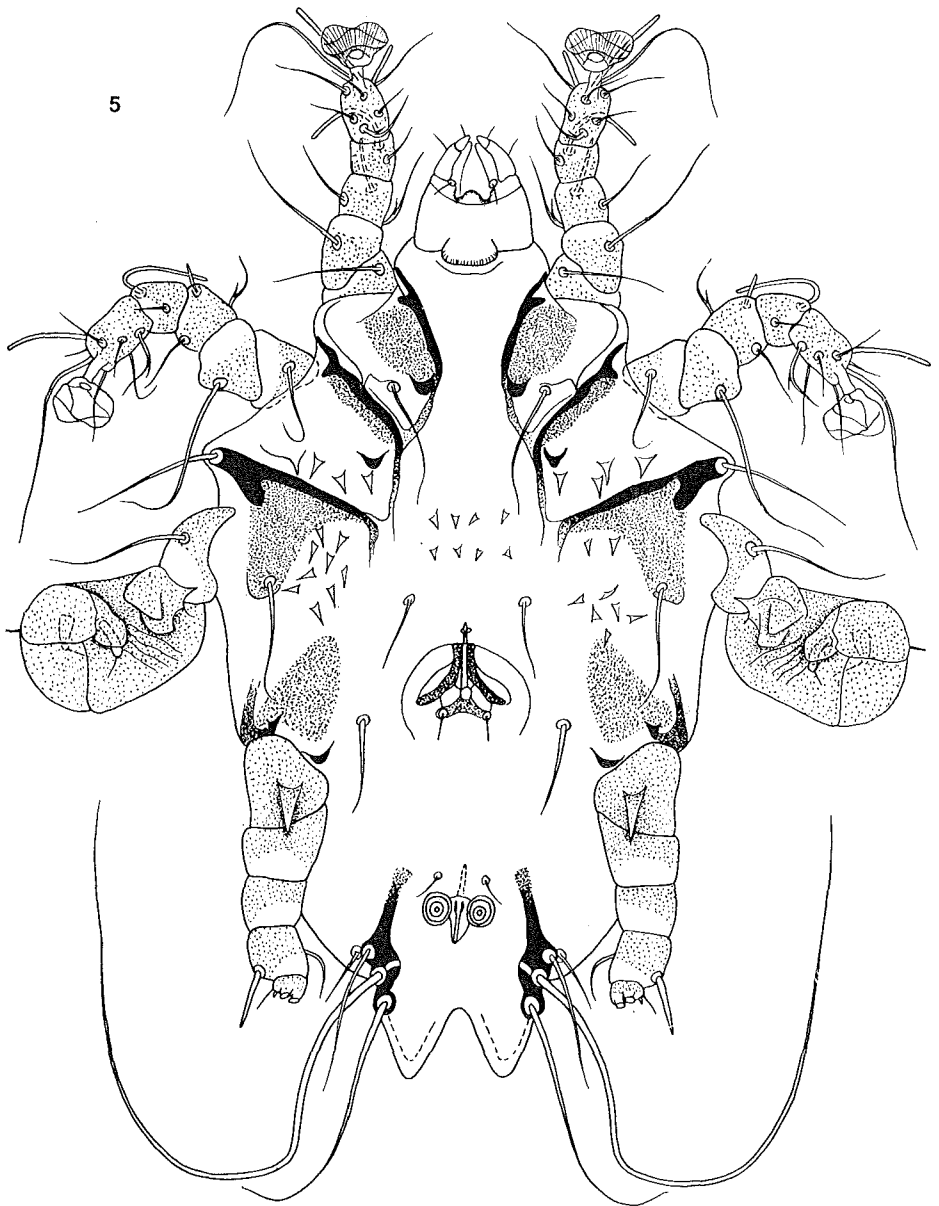


Fig. 5. — *Myocoptes (Myocoptes) grammomys* nov. spec. Mâle en vue ventrale.

5. Longueur nettement plus grande des poils *a e*, *l 3* et *l 4*.
6. Structure différente des ventouses adanales, on n'y distingue pas d'anneau interne formé de traits interrompus comme chez les autres *Myocoptes*.

La femelle de cette espèce se distingue de celle de *M. lepidotus* par la longueur nettement plus grande des poils *l 3*, *a i*, *a e* et *a 3* ; par le nombre moins élevé des écailles des coxas II et III ; par la présence d'une forte écaille arrondie sur la coxa II ; par la forme plus allongée des écailles ventrales.

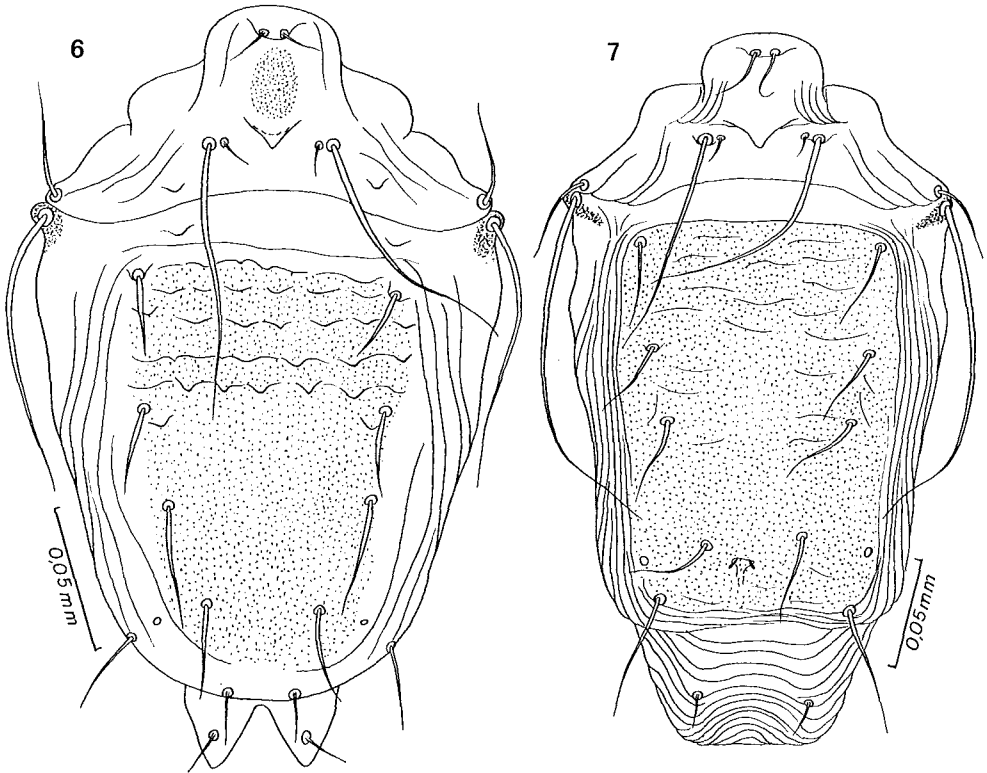


Fig. 6-7. — *Myocoptes (Myocoptes) grammomys* nov. spec. Mâle (6) et femelle (7) en vue dorsale.

MÂLE (holotype) (fig. 5, 6) : Longueur 296 μ , largeur 156 μ . Sillon séjugal peu marqué. Bord postérieur du corps avec 2 lobes triangulaires moyennement développés. *Face dorsale* : striation cuticulaire rare. Hysterosoma avec un grand écusson médian très peu sclérifié et portant dans son tiers antérieur quelques stries transversales festonnées, du type écailleux. *Face ventrale* : striation absente. Écailles comme décrites plus haut. Ventouses adanales petites. Anus flanqué de chaque côté d'une bande sclérifiée.

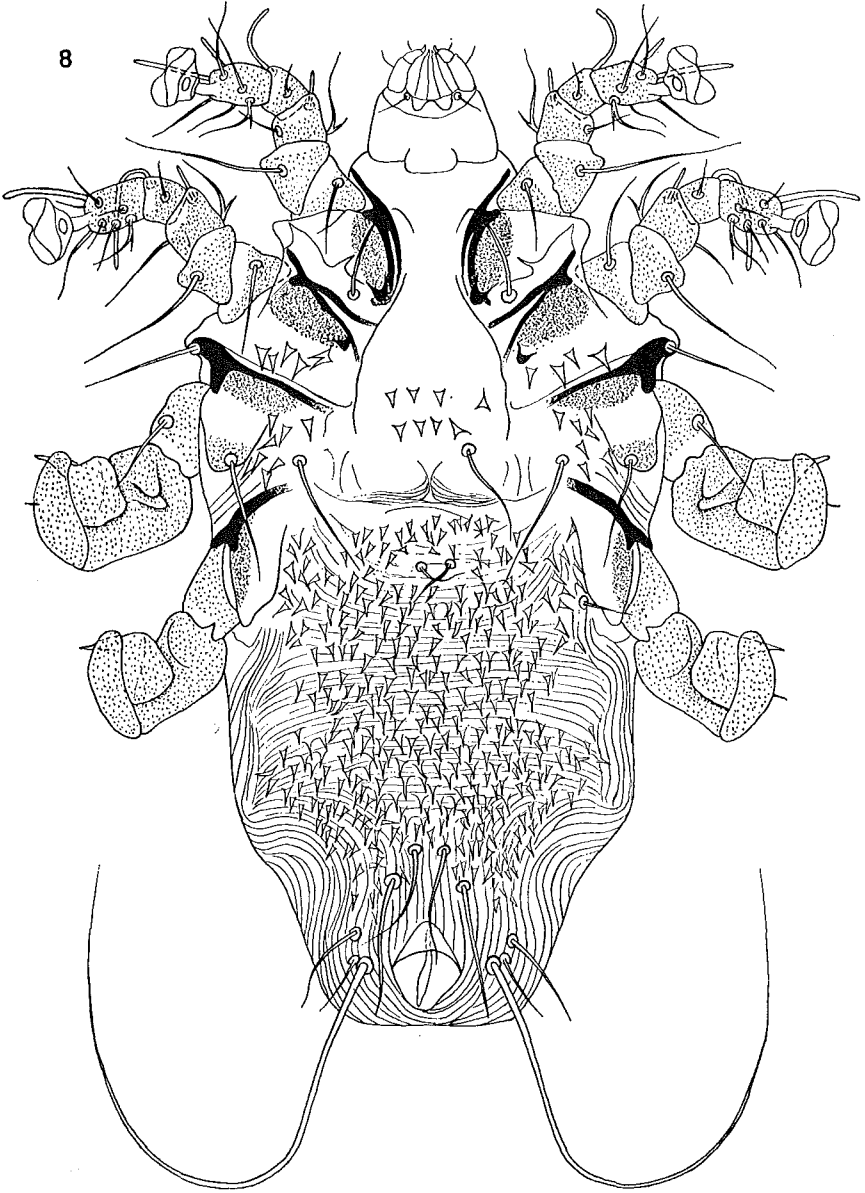


Fig. 8. — *Myocoptes (Myocoptes) grammomys* nov. spec. Femelle vue ventralement.

Chaetotaxie : Les *sc e* mesurent 85μ ; *sh* et *h* longs respectivement de 35μ et 120μ ; les *d 1*, *d 2* et *d 3* mesurent respectivement 25μ , 25μ et 20μ ; les *l 2*, *l 3*, *l 4* et *a e* sont longs respectivement de 36μ , 20μ , 18μ et 40μ .

FEMELLE (allotype) (fig. 7, 8) : Longueur 350μ , largeur 150μ . *Face dorsale* : comme chez *M. lepidotus* mais les stries postérieures ne sont pas écailleuses ni épineuses et les poils *l 3* sont plus longs (45μ). *Face ventrale* : coxa II avec 4 écailles assez longues et étroites ; coxa III avec 8 écailles assez longues et étroites ; région préulvaire avec 7 crêtes disposées sur deux rangées.

Hôte et localités : Sur le dos de deux *Grammomys dolichurus*, l'un du Katanga, Congo (rat récolté par H. SCHOUTEDEN et conservé sous le n° 389 au Musée de Tervuren) (holotype et 2 paratypes mâles, allotype femelle et 1 nymphe paratype), l'autre de Funda Biabo, Congo (1 mâle et 2 nymphes, tous paratypes). Notons que ces rongeurs figuraient dans les collections du Musée de Tervuren sous le nom de *Thammomys surdaster*.

Holotype et allotype au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratypes dans la collection de l'auteur.

4. *Myocoptes (Myocoptes) kivuensis* nov. spec.

Cette espèce est représentée seulement par un spécimen mâle. Celui-ci se distingue des mâles de *M. lepidotus* et de *M. grammomys* par la forme plus arrondie des lobes postérieurs du corps, l'absence d'écailles en avant de la région génitale et la longueur nettement plus petite des poils *d 5*. Il se distingue en outre de *M. lepidotus* par le nombre plus petit d'écailles sur la coxa III et la présence sur la coxa I d'une forte écaille dirigée en dedans et recouvrant l'épimère I. De *M. grammomys* elle se distingue encore par l'absence d'une grande écaille sur la coxa II.

MÂLE (holotype) (fig. 9) : Longueur 276μ , largeur 156μ . Sillon séjugal visible dorsalement. Lobes postérieurs courts, larges et fortement arrondis. *Face dorsale* : comme chez *M. grammomys* mais les poils sont plus courts. *Face ventrale* : coxa I avec une forte écaille dirigée vers l'intérieur. Coxa II avec 4 petites écailles triangulaires. Coxa III avec 6 petites écailles et, vers l'intérieur, une petite saillie chitineuse dirigée vers l'arrière. Ventouses adanales petites. Bandes sclérifiées de chaque côté de l'anus comme chez *M. grammomys*. Pattes IV nettement plus petites que pattes III. Écaille triangulaire du trochanter IV comme chez *M. grammomys*.

Chaetotaxie : Poils *sc e*, *h*, *d 1*, *d 2*, *l 2*, *d 3*, *d 5* longs respectivement de 75μ , 135μ , 15μ , 18μ , 15μ , 10μ , 35μ .

Hôte et localité : Sur un *Dasymys incomtus*, du Parc National Albert, Kivu, Congo (rat n° 3113, capturé par VERSCHUREN).

Holotype (M.T. 135904) au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

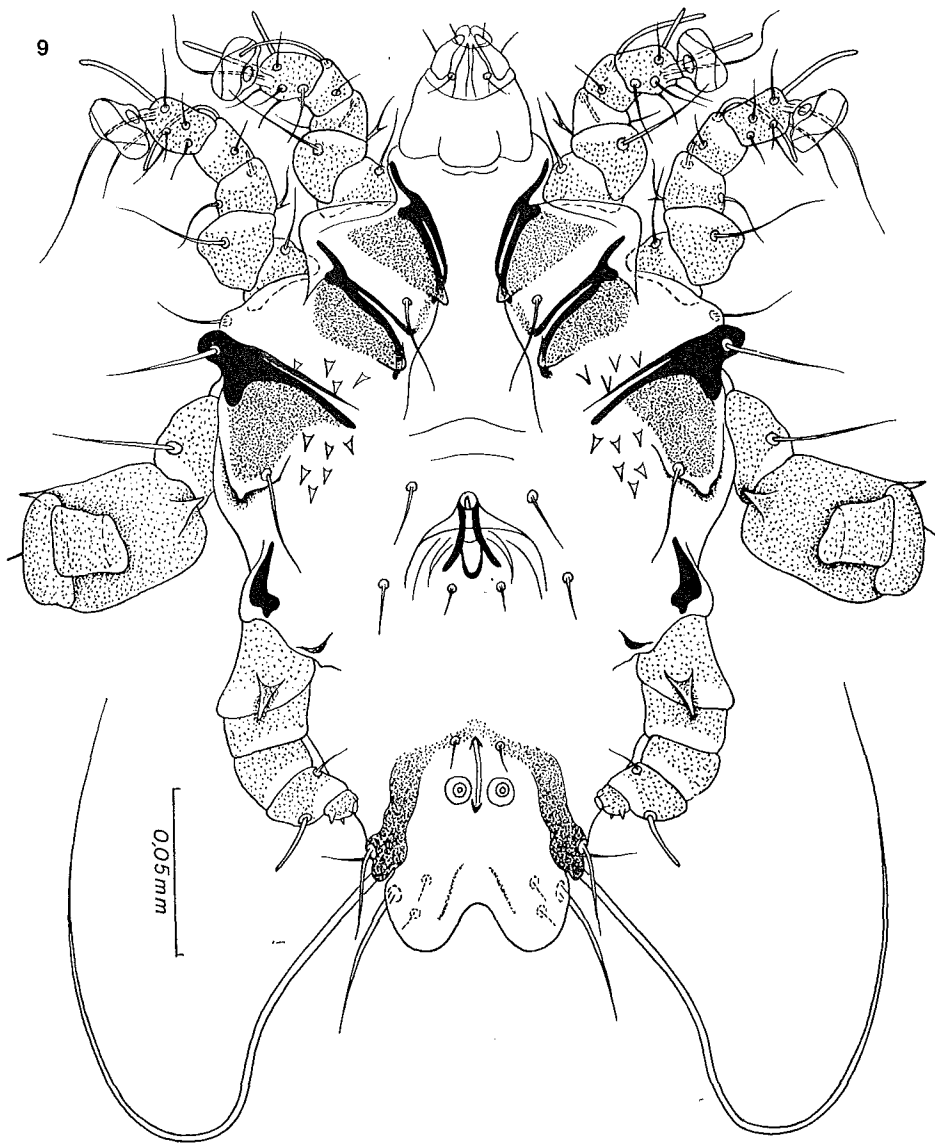


Fig. 9. — *Myocoptes (Myocoptes) kivuensis* nov. spec. Mâle en vue ventrale.

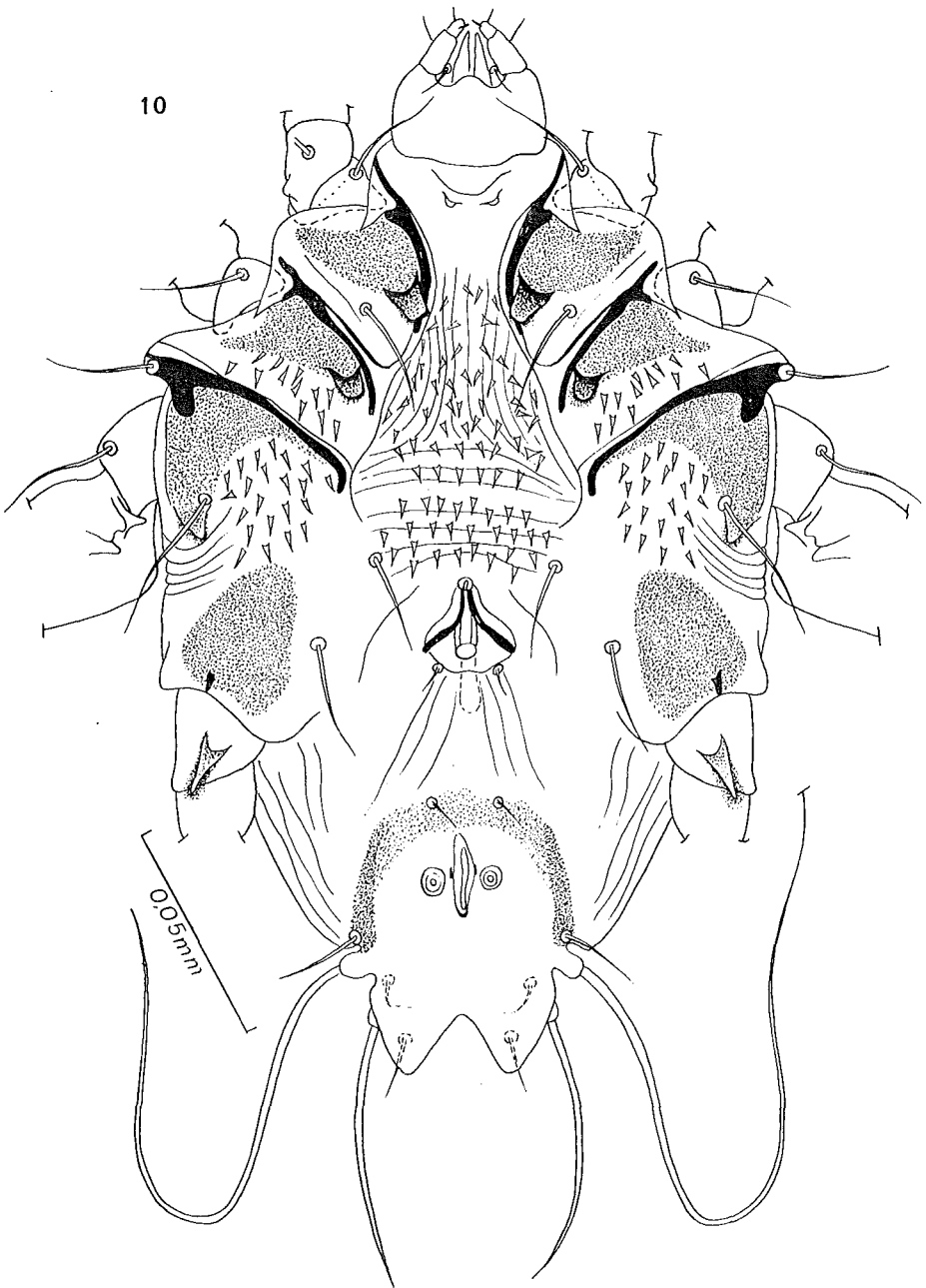


Fig. 10. — *Myocoptes (Myocoptes) spinulatus* nov. spec. Mâle en vue ventrale.

5. *Myocoptes (Myocoptes) spinulatus* nov. spec.

Cette espèce se distingue de toutes les espèces connues de *Myocoptes* par la présence, chez la femelle, d'écailles cuticulaires triangulaires très nombreuses couvrant presque toute la face ventrale du corps et les régions postérieure et latérales de la face dorsale. Chez le mâle, par la présence de 11 à 12 rangées d'écailles en avant de l'organe génital.

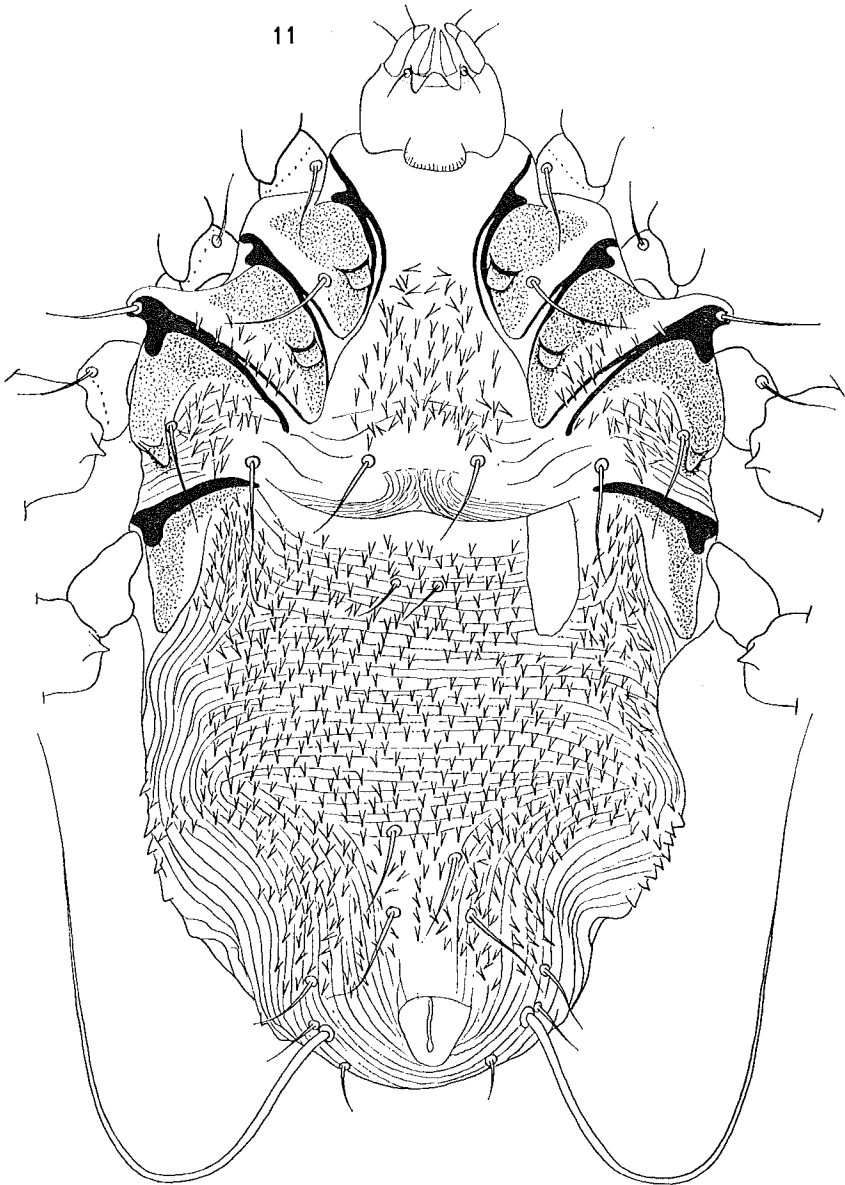


Fig. 11. — *Myocoptes (Myocoptes) spinulatus* nov. spec. Femelle en vue ventrale.

MÂLE (holotype) (fig. 10) : Longueur 246 μ , largeur 149 μ . *Face dorsale* et bord postérieur du corps : comme chez *Myocoptes grammomys* mais l'aspect écailleux de l'écusson hysterosomal est mieux marqué. *Face ventrale* : écussons coxaux bien ponctués-sclérifiés. Coxa I avec une grande écaille arrondie et une très petite écaille. Coxa II avec une grande écaille arrondie et 12 petites écailles allongées. Coxa III avec une grande écaille triangulaire et 22 à 25 petites écailles triangulaires. Région située en avant de l'organe mâle avec 11 rangées de petites écailles triangulaires. Ventouses adanales comme chez *M. grammomys* ; il y a un cadre chitineux latéralement et en avant de l'anus. Pattes comme chez *M. lepidotus*.

Chaetotaxie : *sc e* longs de 50 à 60 μ ; *d 3* et *l 3* fins et longs respectivement de 8 à 10 μ .

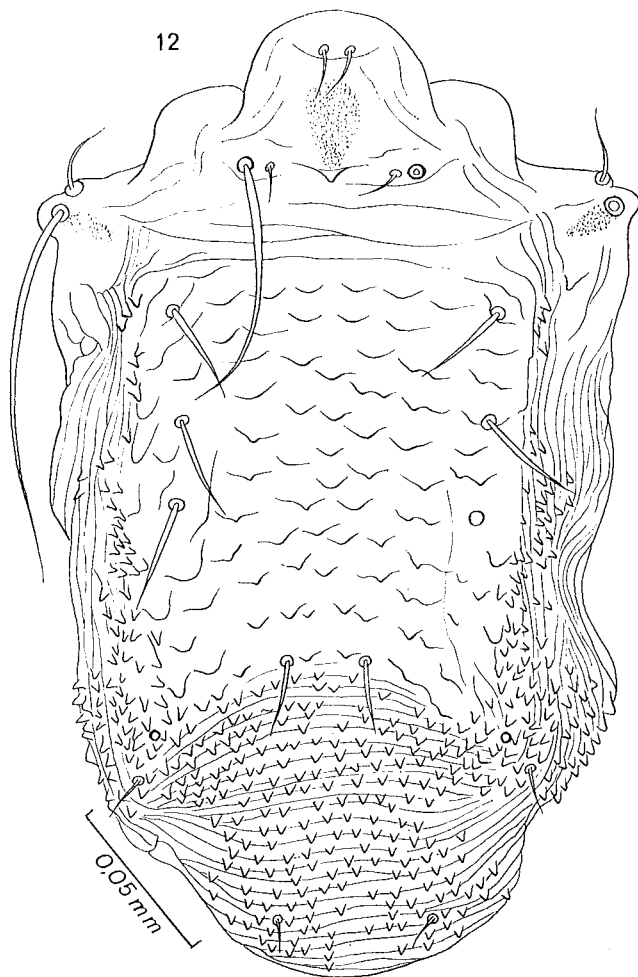


Fig. 12. — *Myocoptes (Myocoptes) spinulatus* nov. spec. Femelle en vue dorsale.

FEMELLE (allotype) (fig. 11, 12) : Longueur 315 μ , largeur 165 μ . Sillon séjugal visible dorsalement. *Face dorsale* : l'écusson hysterosomal porte une structure ressemblant à des grandes écailles arrondies très peu ou pas saillantes. Faces dorso-latérales et région postérieure de l'opisthosoma avec des petites écailles arrondies ou triangulaires. *Face ventrale* : avec une écaillage très dense : coxas I à III et région prévulvaire comme chez le mâle ; région située en arrière de la vulve presque complètement couverte d'écailles. Coxas I et II avec une grande écaille arrondie.

Chaetotaxie : Le poil / 3 est très fin et très court (10 μ) ; *sc e* mesure 70 μ .

Hôtes et localités : Sur les pattes postérieures de deux *Dendromus melanotis*, du Parc de la Garamba, l'un du secteur n° 21 f, le 9.I.1951 (rat au Musée de Ter-vuren, n° 2663) (holotype mâle, allotype et 3 paratypes femelles et plusieurs nymphes) ; le deuxième de la localité Nambirima, le 1.IV.1956 (rat n° 451121) (paratypes nymphes et une larve).

Sur un *Dendromus mesomelas* (pattes postérieures), du Parc de la Garamba en 1957 (une femelle et 3 nymphes paratypes).

Holotype (M.T. 135905) et **paratypes** au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratypes dans la collection de l'auteur.

6. *Myocoptes (Myocoptes) dendromus* nov. spec.

Cette espèce n'est représentée que par un seul spécimen mâle. Il se distingue du mâle de *M. spinulatus* par les caractères suivants :

1. Présence de seulement 8 rangées d'écailles au-devant de la région génitale.
2. Les deux grandes écailles des coxas I et II ont un bord libre droit ou légèrement concave.
3. Les lobes abdominaux sont nettement plus courts, leur longueur maximale n'est que de 8 μ , pour 15 μ chez *M. spinulatus* (distance entre le point le plus postérieur du lobe et une ligne transversale passant par le point le plus antérieur de l'espace interlobaire).
4. Les écailles ventrales sont plus courtes.
5. Nombre moins élevé d'écailles sur les coxas III (13 à 15 au lieu de 22-24 chez *M. spinulatus*).

MÂLE (holotype) : Longueur 234 μ , largeur 150 μ . *Face dorsale* : la plus grande partie de l'hysterosoma est ponctuée-sclérifiée. La partie antérieure de cet écusson porte une striation festonnée formant des larges écailles peu saillantes. *Face ventrale* : coxas I et II avec une grande écaille à bord postérieur légèrement excavé ou droit ; coxa II avec en outre 12-13 petites écailles ; coxa III avec 13-15 écailles courtes. Ventouses adanales légèrement plus longues (8,5 μ) que larges (7,8 μ). Cadre ponctué

périanal se limitant à 2 courtes bandes ponctuées latérales. Lobes postérieurs très courts et relativement larges. Organe mâle relativement court. Pattes IV légèrement plus étroites que pattes III.

Chaetotaxie : *sc e* mesurent $60-65\mu$; les *d 1*, *l 1* et *h* sont longs respectivement de $38-42\mu$, 30μ , et 85μ ; les *d 5* mesurent 60μ .

Hôte et localité : L'holotype était attaché à un poil du ventre d'un *Dendromus pumilio*, de Luluabourg, Congo. Rat capturé en 1946 et conservé en alcool au Musée de Tervuren.

Holotype (M.T. 135910) au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

7. *Myocoptes (Myocoptes) ictonyx* nov. spec.

Cette espèce n'est connue que par la femelle. Celle-ci se distingue aisément des autres espèces connues dans le genre *Myocoptes* par l'ensemble des caractères suivants:

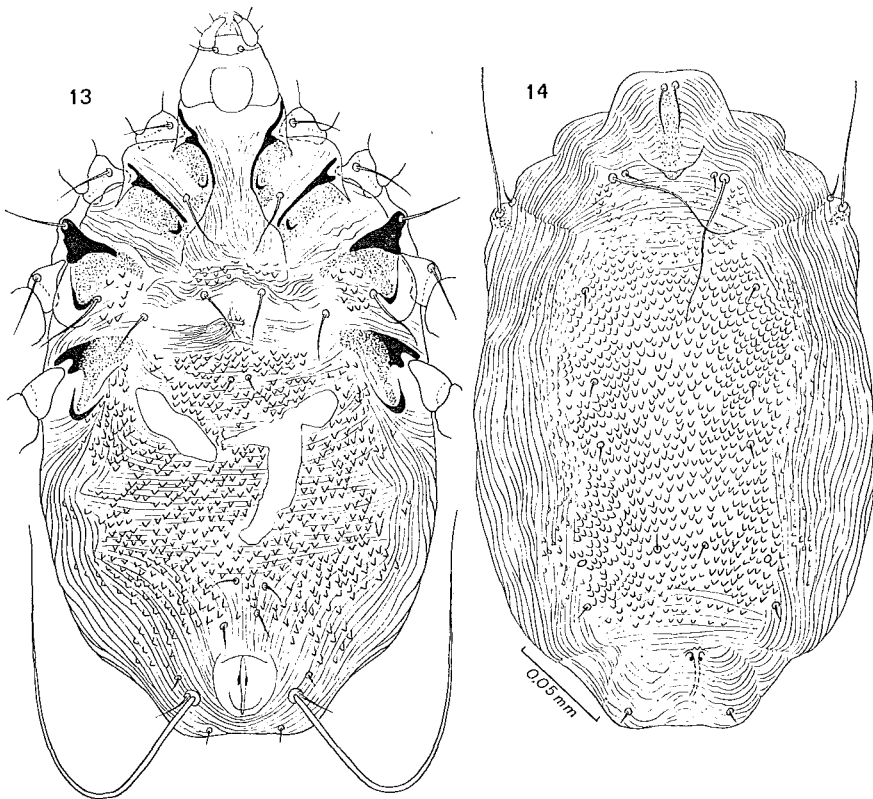


Fig. 13-14. — *Myocoptes (Myocoptes) ictonyx* nov. spec.
Femelle en vues ventrale (13) et dorsale (14).

1. Présence de longs poils *sc e* (75μ), contrastant avec le très faible développement des autres poils dorsaux (*d 1* à *d 5* et *l 1* à *l 4*) qui sont très fins et ne dépassent pas 15μ de long.
2. La présence de très nombreuses petites écailles, plutôt arrondies, dans une grande zone occupant la plus grande partie du milieu du dos.
3. La présence de très nombreuses petites écailles très courtes sur la face ventrale de l'opisthosoma.
4. La présence d'environ 10 paires de très petites écailles sur les coxas III. Sur la coxa II les écailles sont remplacées par 3 à 4 stries sinueuses ; cette coxa porte en outre du côté interne une forte écaille arrondie. Coxa I avec d'un côté une forte écaille arrondie interne.
5. Région préulvaire avec quelques stries très finement écailleuses.

FEMELLE (holotype) (fig. 13, 14) : Longueur 360μ , largeur 195μ . Sillon séjugal très faible. Il y a un très petit écusson propodosomal dorsal. Tous les poils ventraux sont très fins. Poils *a i*, *a e* et *a 3* longs respectivement de 12μ , 16μ et 6μ .

Hôte et localité : Sur un *Ictonyx striatus*, d'Astrida (actuellement Butare), Rwanda, mai 1955.

Holotype (M.T. 135926) au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; 1 paratype femelle dans la collection de l'auteur.

8. *Myocoptes (Myocoptes) gerbillicola* nov. spec.

Cette espèce ressemble à première vue à *M. (M.) ictonyx*. Elle s'en distingue cependant nettement, chez la femelle, par le très faible développement des poils *sc e*, et par la forme et la disposition différente des écailles cuticulaires.

FEMELLE (holotype) (fig. 15, 16) : Longueur 303μ , largeur 165μ . Sillon séjugal visible dorsalement. *Face dorsale* : propodosoma avec une très petite zone ponctuée, le reste de la cuticule propodosomale présente une fine striation, celle-ci est très finement écailleuse dans la partie postérieure du propodosoma. Hysterosoma avec une grande zone rectangulaire médiane non striée mais couverte de nombreuses écailles molles arrondies. De chaque côté de cette zone écailleuse, la cuticule présente une striation longitudinale finement écailleuse. *Face ventrale* : coxas I et II avec une grande écaille arrondie interne ; coxa II avec en plus de nombreuses petites écailles. De nombreuses petites écailles sont présentes aussi sur la coxa III et en avant de la région génitale. L'opisthosoma est presque uniformément couvert par ces écailles.

Chaetotaxie : Poils *sc e* longs de 8 à 9μ ; poils *d 1* de 12μ ; les *d 2*, *d 3*, *l 2*, *l 3* mesurent moins de 10μ .

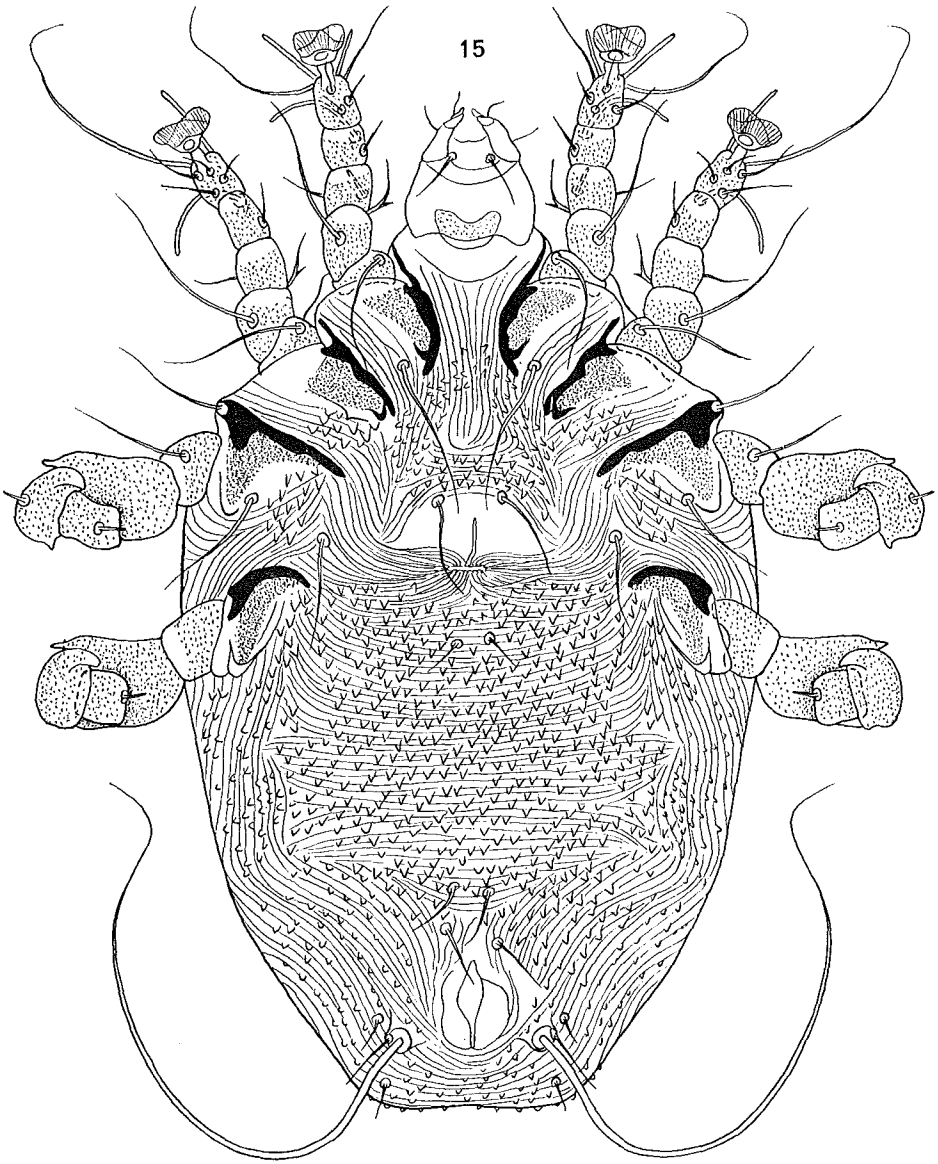


Fig. 15. — *Myocoptes (Myocoptes) gerbillicola* nov. spec. Femelle en vue ventrale.

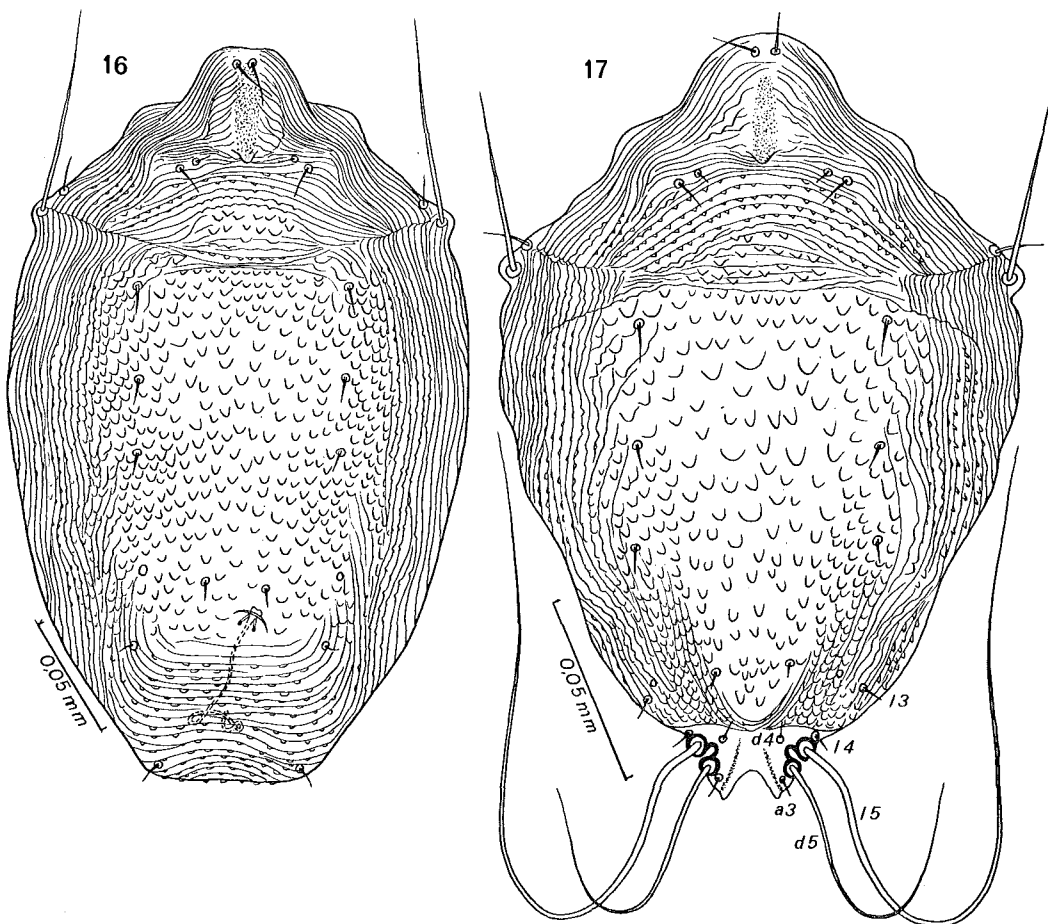


Fig. 16-17. — *Myocoptes (Myocoptes) gerbillicola* nov. spec.
Femelle (16) et mâle (17) en vue dorsale.

MÂLE (allotype) (fig. 17, 18) : Longueur 225 μ , largeur 141 μ . Sillon séjugal comme chez la femelle. Bord postérieur du corps avec 2 petits lobes très rapprochés. *Face dorsale* : comme chez la femelle. *Face ventrale* : avec de nombreuses petites écailles sur les coxas II et III, ainsi qu'en avant et en arrière de l'organe sexuel. Les 2 fortes écailles des coxas I et II, présentes chez la femelle, manquent. Organe sexuel relativement long. Ventouses adanales très petites.

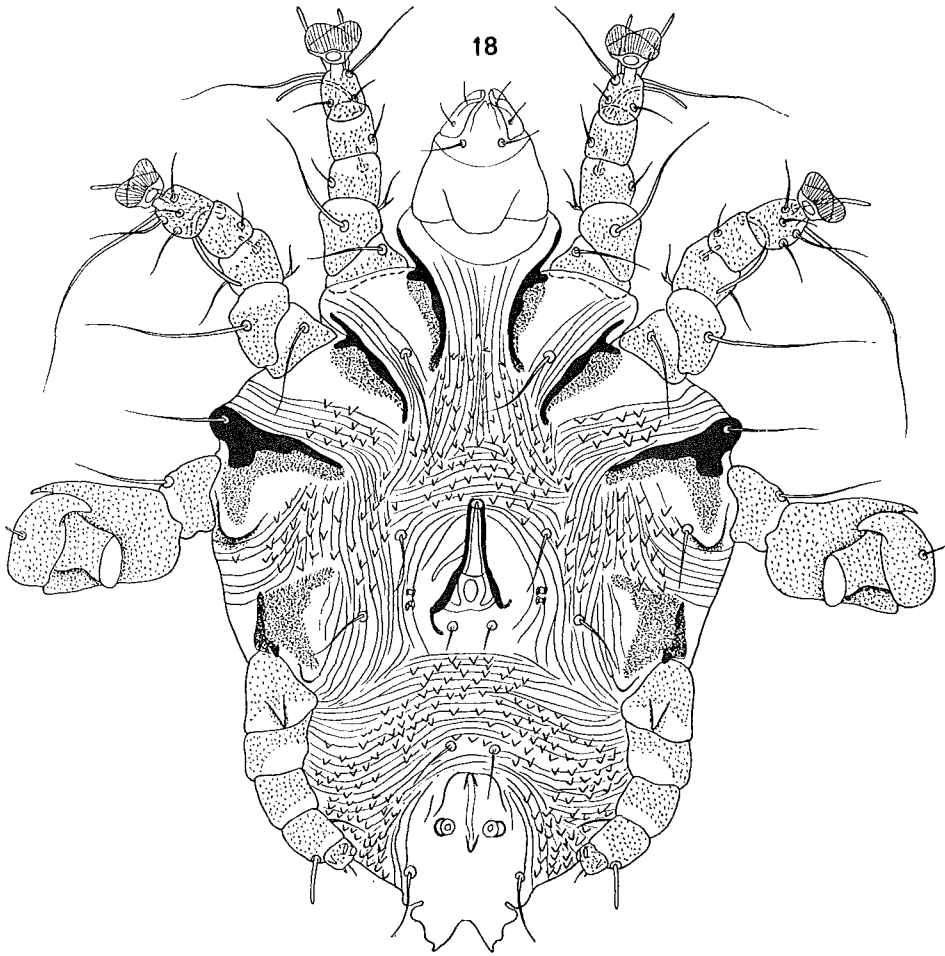


Fig. 18. — *Myocoptes (Myocoptes) gerbillicola* nov. spec. Mâle en vue ventrale.

Hôtes et localités : Nous avons découvert ces Acariens sur des rats conservés en alcool au Musée de Tervuren :

1. Sur la face interne de la cuisse d'un *Taterillus* sp., du Parc National de la Garamba (II.Gd.4), Congo, le 18.V.1951 (rat n° 2592) (holotype et 6 paratypes femelles, allotype et 1 paratype mâle).
2. Sur la cuisse d'un *Taterillus congicus*, de Poko, Uele, Congo. Rat récolté par le Dr CHRISTY le 1.VII.1914 (n° 16547) (1 mâle paratype).
3. Sur la cuisse d'un *Tatera dichrura*, de Doruma, Congo (rat n° 1306) (1 femelle et 1 nymphe paratypes).

· **Holotype** (M.T. 135932) et **allotype** au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratypes dans la collection de l'auteur.

9. *Myocoptes (Myocoptes) nudus* nov. spec.

Cette espèce diffère des autres espèces de *Myocoptes*, dans les deux sexes, par l'absence complète de petites écailles sur le corps, l'absence de striations sur la face dorsale et la présence d'une forte apophyse arrondie et aplatie sur les épimères I.

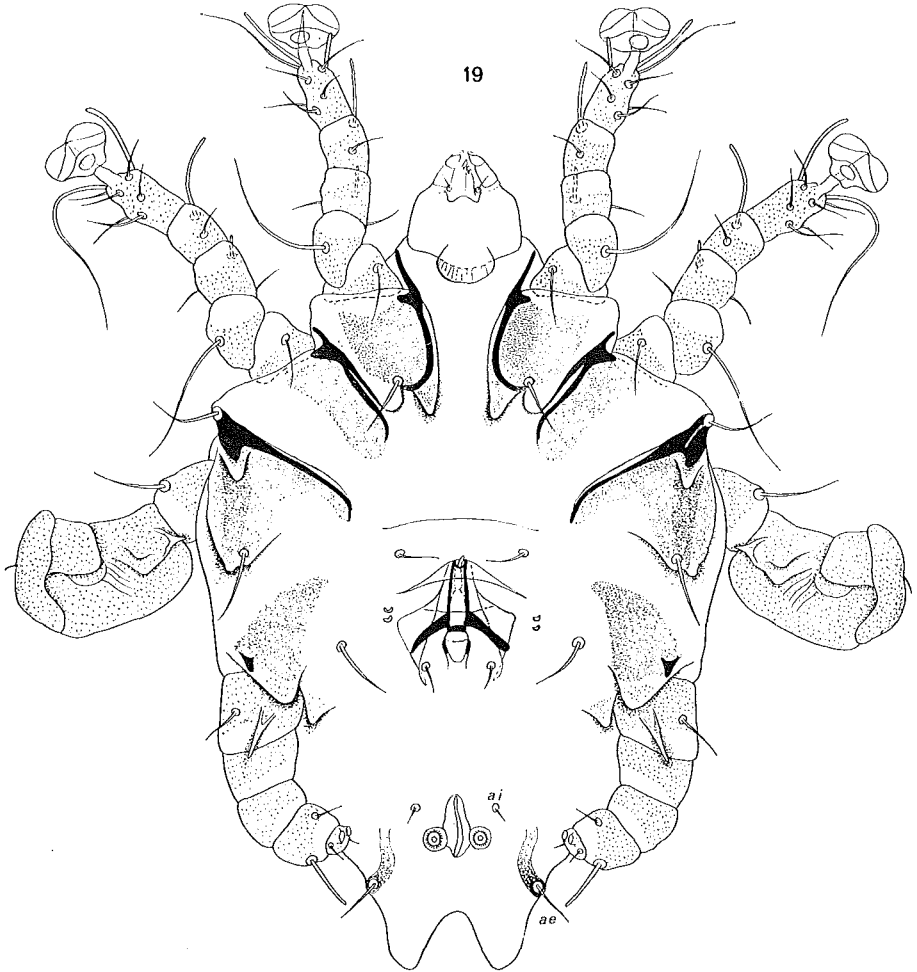


Fig. 19. — *Myocoptes (Myocoptes) nudus* nov. spec. Mâle en vue ventrale.

MÂLE (holotype) (fig. 19, 20) : Longueur 203 μ , largeur 165 μ . Sillon séjugal bien visible dorsalement. Bord postérieur du corps avec 2 lobes moyennement développés. *Face dorsale* : cuticule sans striations. Propodosoma avec un petit écusson ponctué. Il y a aussi un écusson ponctué dans la région médiane de l'hysterosoma. *Face ventrale* : coxa I avec une forte apophyse triangulaire, à sommet arrondi, dirigée en dedans et en arrière. Organe sexuel assez long. Ventouses adanales petites. Pattes IV nettement plus petites que pattes III.

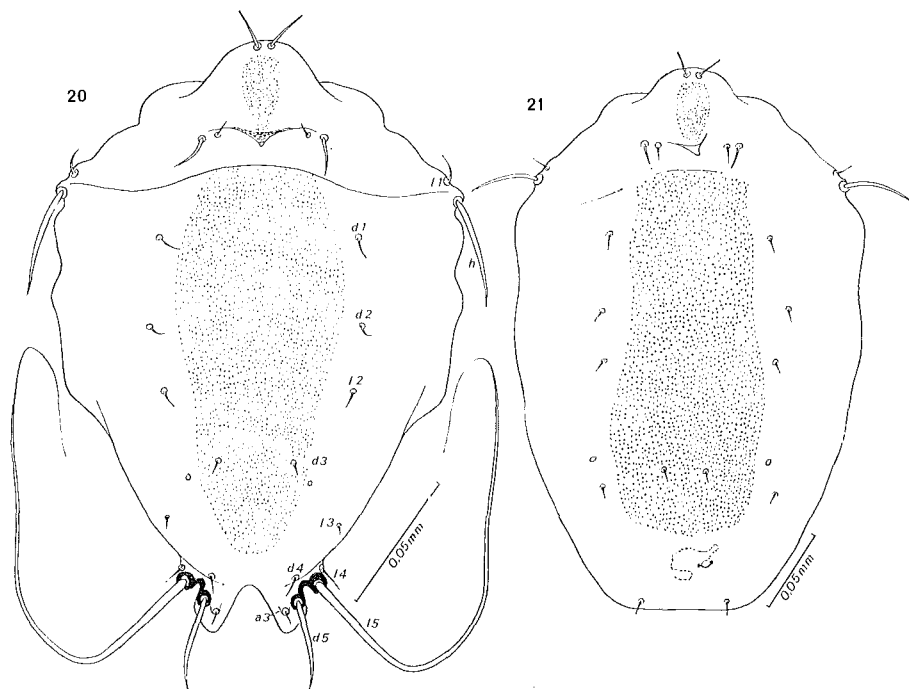


Fig. 20-21. — *Myocoptes (Myocoptes) nudus* nov. spec. Mâle (20) et femelle (21) en vue dorsale.

Chaetotaxie : Les poils *sc e* mesurent 15 μ ; le *d 5* est beaucoup plus court (35 μ) que le *l 5* (225 μ).

FEMELLE (allotype) (fig. 21, 22) : Longueur 360 μ , largeur 200 μ . *Face dorsale* : sans striations ni écailles mais avec 2 écussons ponctués, l'un sur le propodosoma, l'autre sur l'hysterosoma. *Face ventrale* : quelques stries transversales sont visibles dans la région postérieure du corps. Epimère I prolongé en dedans par une forte apophyse arrondie.



Fig. 22. — *Myocoptes (Myocoptes) nudus* nov. spec. Femelle en vue ventrale.

Chaetotaxie : *sc e* longs de 12 à 15 μ ; autres poils dorsaux comme chez le mâle.

Hôte et localité : Sur un *Lophuromys flavopunctatus*, de Bukama, Congo. Rat conservé au Musée de Tervuren sous le n° 22142.

Holotype (M.T. 135927) au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

23

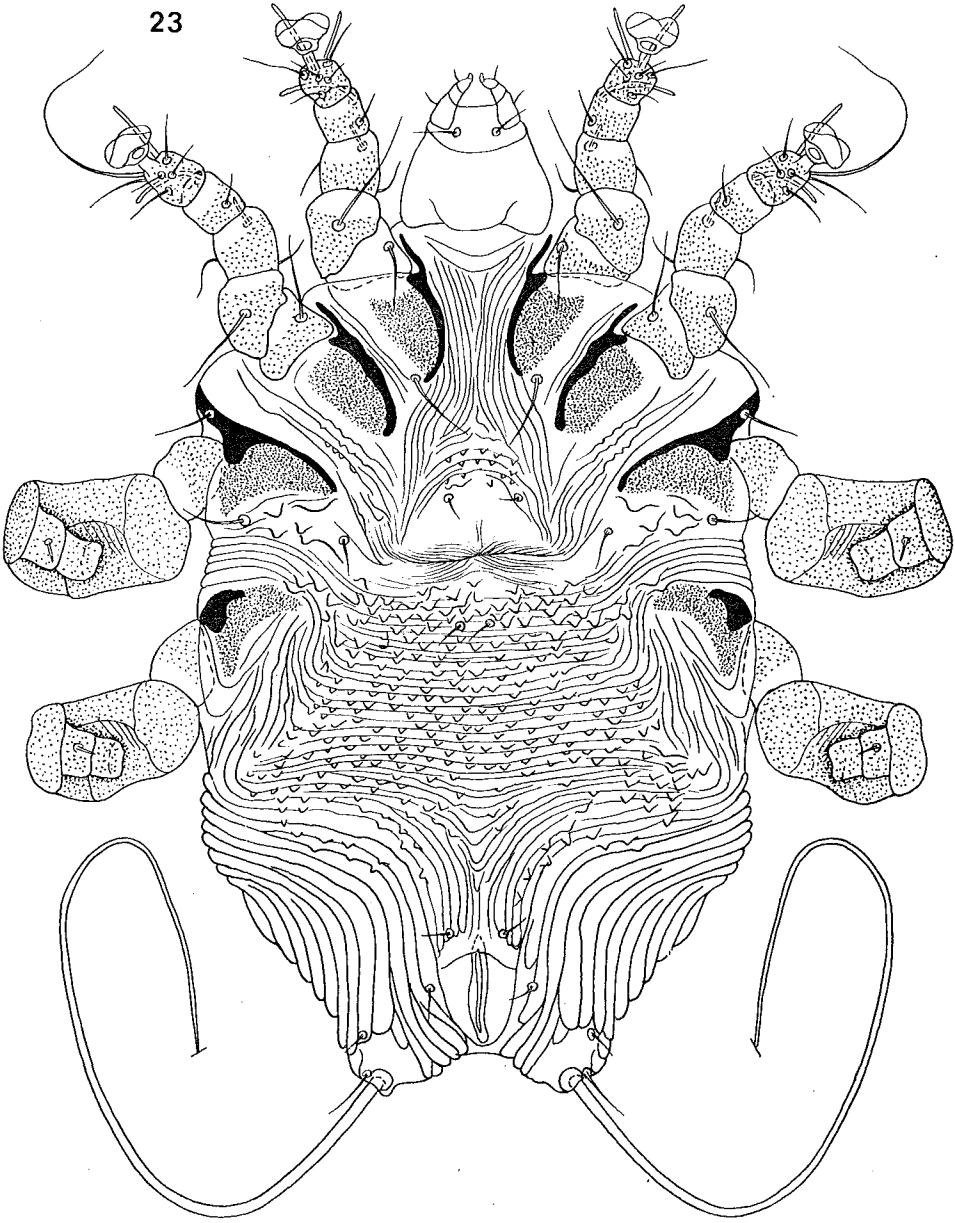


Fig. 23. — *Myocoptes (Comyoptes) verrucosus* nov. spec. Femelle en vue ventrale.

10. *Myocoptes (Comyoptes) verrucosus* nov. spec.

Cette espèce est bien caractérisée, chez la femelle, par la structure de la face dorsale qui porte des stries très épaisses, non écailleuses, entourant une zone médiane non striée mais portant des grosses verrues arrondies.

FEMELLE (holotype) (fig. 23, 24) : Longueur 315μ , largeur 170μ . Sillon séjugal visible dorsalement. *Face dorsale* : comme décrite plus haut. Notons qu'il y a un petit écusson ponctué propodosomal. *Face ventrale* : avec une striation épaisse. Coxas séparées. Des écailles petites et arrondies sont visibles sur les coxas II et III, ainsi qu'en avant de l'orifice sexuel et sur une grande partie de l'opisthosoma.

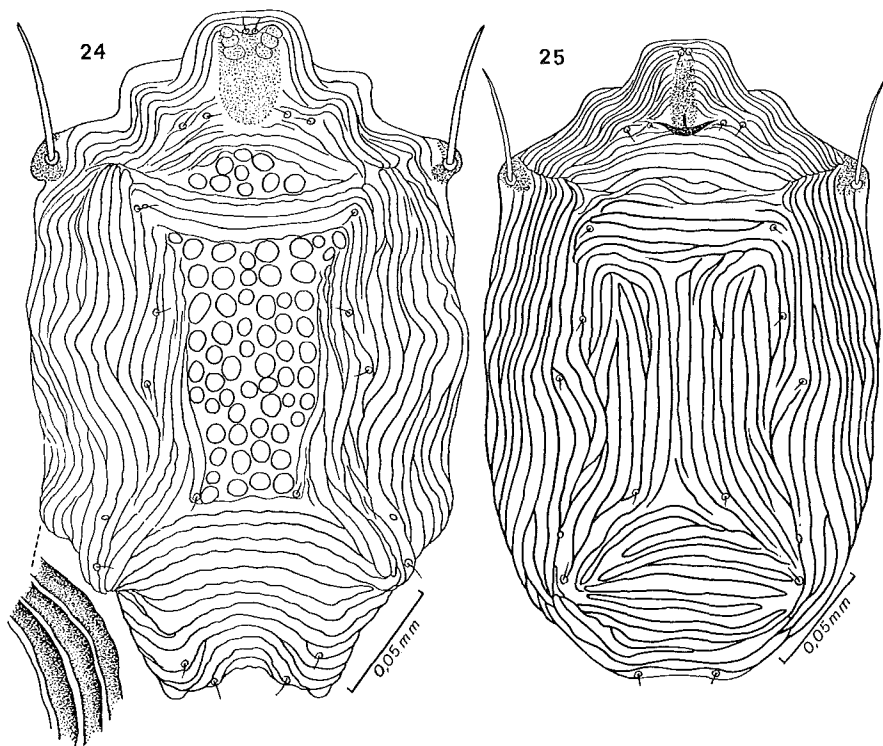


Fig. 24-25. — Femelles en vue dorsale de *Myocoptes (Comyoptes) verrucosus* nov. spec. (24) et de *Myocoptes (Comyoptes) striatus* nov. spec. (25) en vue dorsale.

Chaetotaxie : Les poils *sc e* et les *d 1* à *d 5* sont très courts (moins de 10μ). Poils *h* forts, épineux, longs de 54μ .

Hôte et localités : Sur deux *Tatera* sp. : l'un capturé au Parc National de la Garamba (localité : Nambivimi, II. gd. 4), Congo, 1952 (holotype et 1 paratype femelles ; 2 nymphes paratypes) ; le second capturé au Parc National Albert par VERSCHUREN (rat n° 128/12, conservé au Musée de Tervuren).

Holotype (M.T. 135929) au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratypes dans la collection de l'auteur.

26

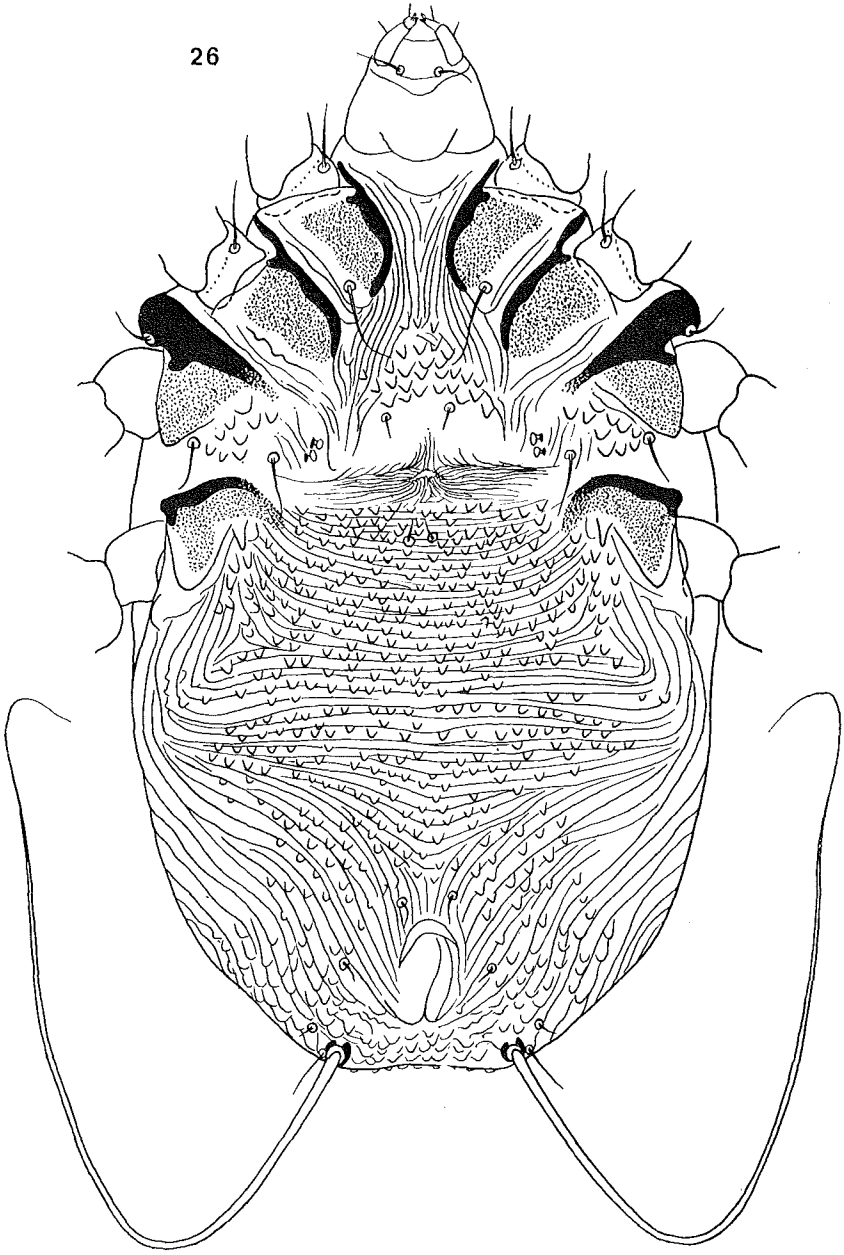


Fig. 26. — *Myocoptes (Comyoptes) striatus* nov. spec. Femelle en vue ventrale.

11. *Mycoptes (Comyoptes) striatus* nov. spec.

Cette espèce se distingue de *Comyoptes verrucosus* par la structure de la face dorsale de l'hysterosoma chez la femelle (le mâle est inconnu) qui est uniformément striée et dépourvue de zones écailleuse ou verruqueuse.

FEMELLE (holotype) (fig. 25, 26) : Longueur 321 μ , largeur 186 μ . Sillon séjugal peu distinct. Bord postérieur du corps très légèrement concave. *Face dorsale* : propodosoma avec un très petit écusson ponctué, le reste de la cuticule dorsale présente une striation uniforme et épaisse. *Face ventrale* : épimères I à IV libres. Des courtes écailles sont présentes sur les coxas II et III, en avant de la zone génitale et sur la plus grande partie de l'opisthosoma.

Chaetotaxie : Poils scapulaires et dorsaux (d 1 à d 5) très fins et n'atteignant pas 10 μ de long. Poils h forts, longs de 55 à 60 μ .

Hôtes et localités : 1) Sur un *Saccostomus campestris*, de Funda Biabo, Congo (9° 50' S ; 25° 32' E). Ce rat est conservé en alcool au Musée de Tervuren (n° 5078) (holotype). 2) Sur un *Steatomys opimus gazellae* (dans la région postérieure du corps), de Doruma, Congo (4° 17' N ; 25° 40' E) (paratype femelle).

Holotype (M.T. 135928) au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; un paratype femelle dans la collection de l'auteur.

Genre *Criniscansor* POPPE, 1889

Criniscansor POPPE, 1889 : 223 ; FAIN *et al.*, 1970.

Nous avons redéfini ce genre récemment (FAIN *et al.*, 1970).

1. *Criniscansor deomys* nov. spec.

Cette nouvelle espèce est représentée seulement par une tritonymphe. Celle-ci se distingue de la tritonymphe de *C. criceti* POPPE par la présence d'un grand écusson sur la face dorsale du propodosoma. Elle se distingue de la tritonymphe de *C. apodemi* FAIN *et al.* principalement par la forme des écussons coxaux III et IV dont le bord interne est fortement convexe, et la forme des épimères II qui se terminent en dedans par une petite expansion triangulaire sclérifiée.

TRITONYMPHE (holotype) (fig. 27) : Longueur 189 μ , largeur 163 μ . Les coxas III et IV sont fusionnées en un écusson unique qui est long de 47 μ , large de 42 μ , le bord interne de cet écusson est fortement convexe. Les solénidions ω 1 et ω 3 du

tarse I mesurent respectivement $7,5\mu$ et 5μ ; ω 1 du tarse II est long de 9μ . Les sigma I et II sont égaux (18μ de long). Notons que les poils *sc e* ont été arrachés.

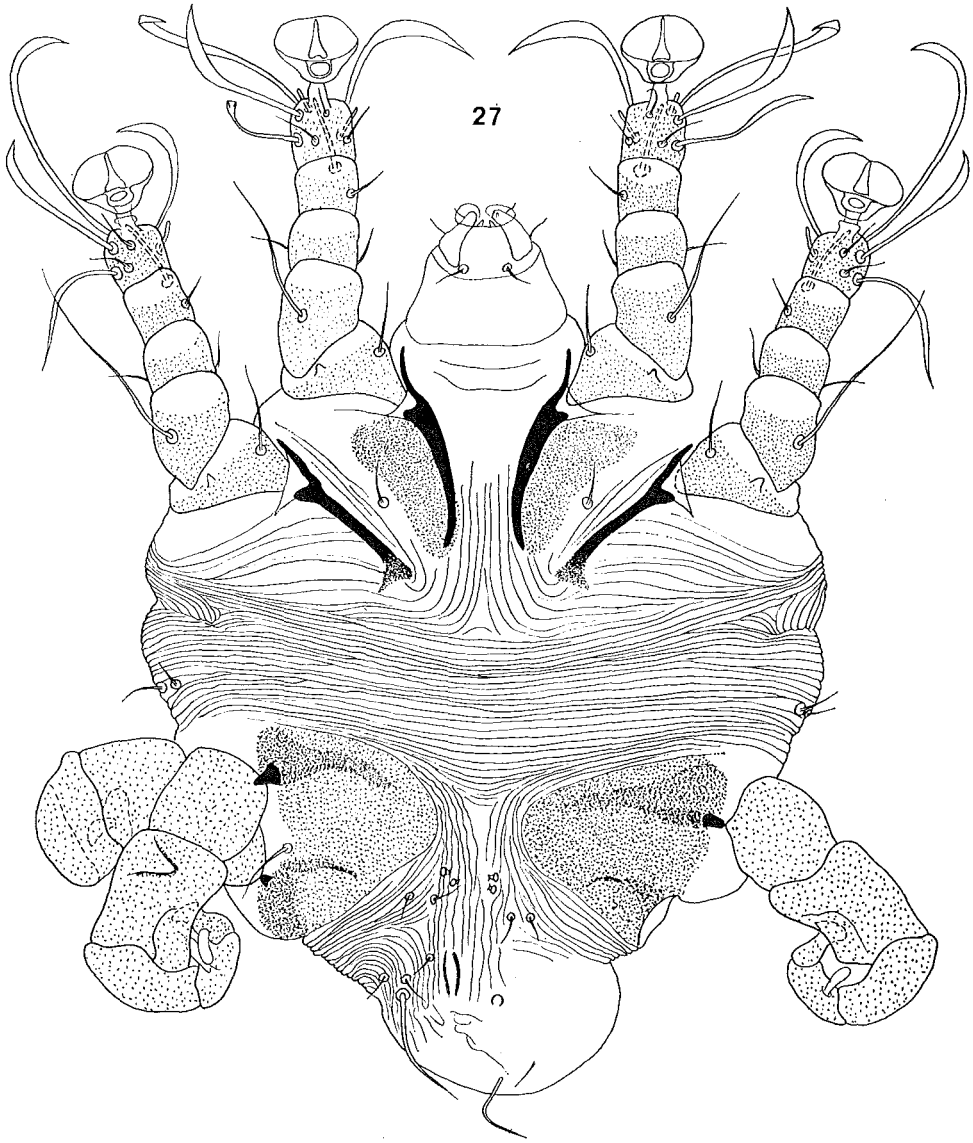


Fig. 27. — *Criniscansor deomys* nov. spec. Tritonymphe vue ventralement.

Hôte et localité : A la base des poils du dos d'un *Deomys ferrigineus christyi*, du Parc National Albert, Congo (rat n° 1550) (holotype tritonymphe).

Holotype (M.T. 135923) au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

2. *Criniscansor congolensis* nov. spec.

Cette espèce n'est représentée que par la tritonymphe. Cette tritonymphe présente un grand écusson propodosomal dorsal comme chez *C. apodemi* FAIN *et al.* et *C. deomys* nov. spec. Elle se distingue de la première espèce par la grande longueur des poils *sc e*. Elle est distincte de la seconde par la forme différente des écussons coxaux III et IV et la longueur plus grande des poils des tarsi I et II.

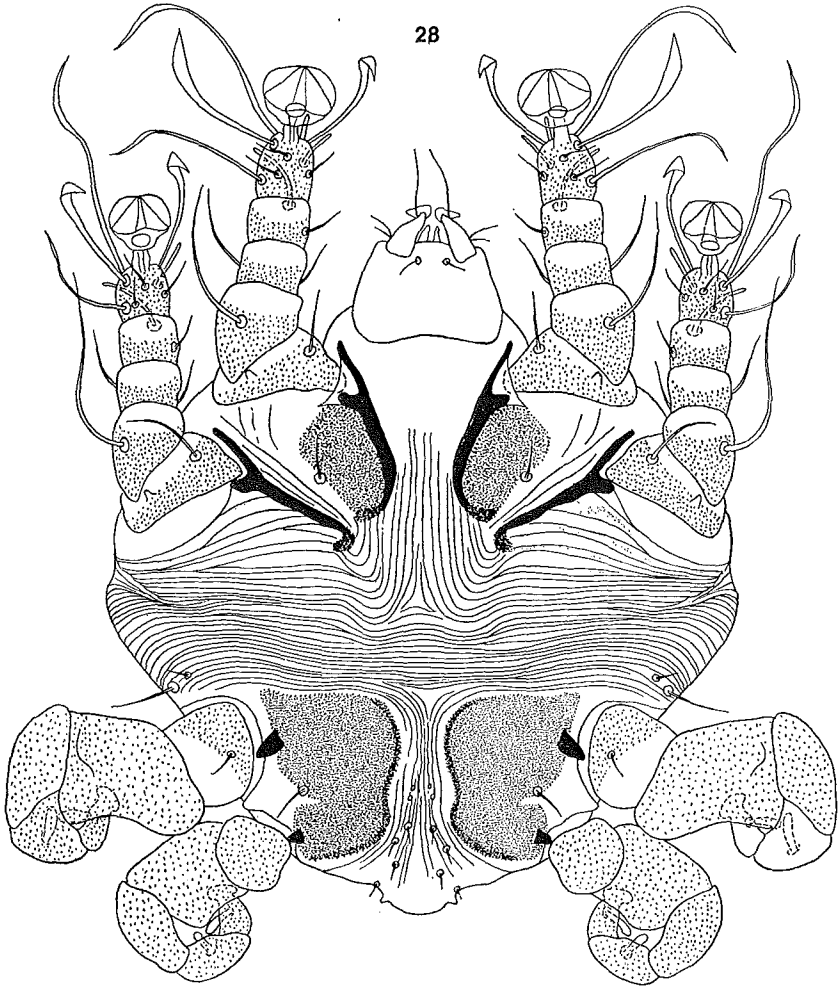


Fig. 28. — *Criniscansor congolensis* nov. spec. Tritonymphe vue ventralement.

TRITONYMPHE (holotype) (fig. 28, 29) : Longueur 195μ , largeur 175μ . Les écussons coxaux III et IV sont fusionnés en un grand écusson long de 45μ , large au maximum de 36μ . Le bord interne de cet écusson est presque droit. Poils *sc e*

longs de $100\ \mu$. Longueur des solenidions : tarse I : ω 1 mesure 10 à $11\ \mu$, ω 3 mesure 8 à $9\ \mu$. Tarse II : ω 1 mesure $12\ \mu$. Les sigma I et II mesurent respectivement 16 et $18\ \mu$.

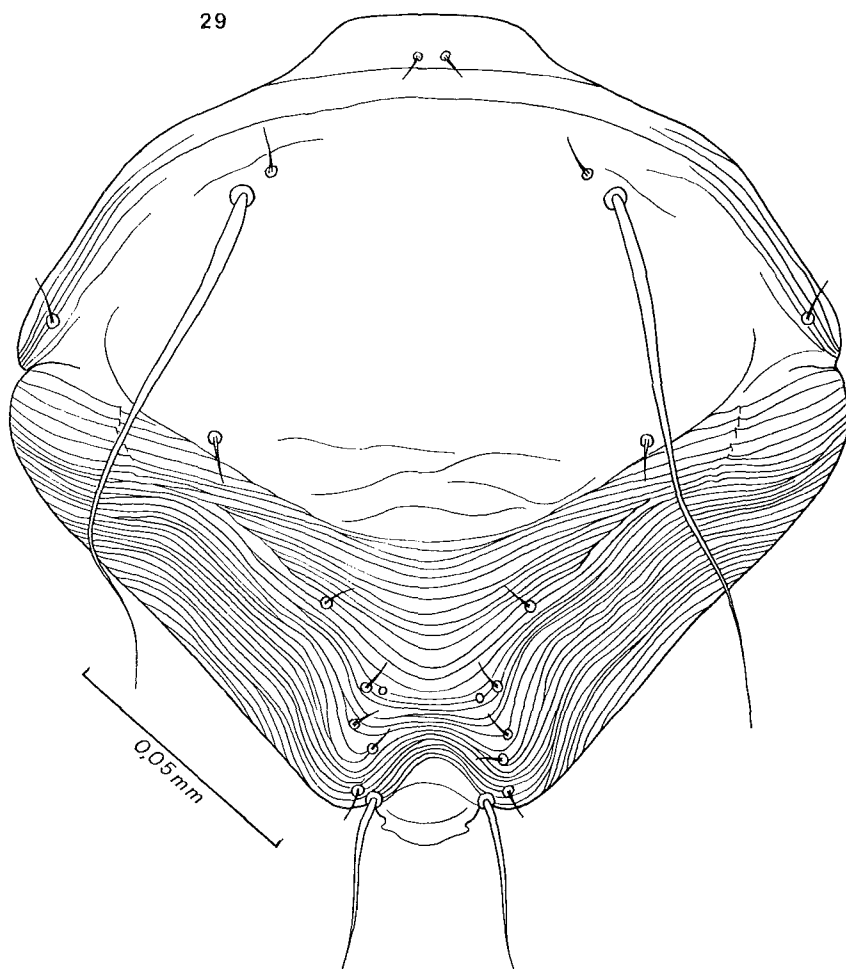


Fig. 29. — *Criniscansor congolensis* nov. spec. Tritonymphe vue dorsalement.

Hôte et localité : Sur les pattes postérieures d'un *Thamnomys rutilans*, de Doruma, Uele, Congo (rat n° 1304, récolté par HUTEREAU) (holotype et 7 tritonymphes paratypes).

Holotype (M.T. 135933) au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratypes dans la collection de l'auteur.

Genre *Gliricoptes* LAWRENCE, 1956

Gliricoptes LAWRENCE, 1956 : 361 ; FAIN *et al.*, 1970.

Dans un travail antérieur (FAIN *et al.*, 1970), nous avons redéfini ce genre et redécrit l'espèce typique *Myocoptes glirinus* CANESTRINI, 1895.

1. *Gliricoptes vulcanorum* nov. spec.

Cette espèce n'est connue que par la femelle et la nymphe. La femelle se distingue de celle de *G. glirinus* principalement par la forme de la spermathèque, et la longueur plus petite de la chaetotaxie.

FEMELLE (holotype) (fig. 30) : Longueur 257 μ , largeur 120 μ . L'écusson hysterosomal est plus étroit que chez *G. glirinus* et est situé en dedans des poils *d 2* et *l 2*. Spermathèque nettement triangulaire à base postérieure et à sommet antérieur très rétréci, elle est longue de 20 μ , large au maximum de 12 μ , et elle ne présente pas de saillies chitineuses internes. Poils *sc e*, *d 1*, *l 1*, *h*, *d 4*, *l 5* longs respectivement de 55 μ , 18 μ , 18 μ , 25 μ , 9 μ , 180 μ .

TRITONYMPHE : Longueur 210 μ . Les poils *sc e*, *d 1*, *a i*, *a e*, *a 3* et *cx III* mesurent respectivement 30 μ , 13 μ , 12 μ , 13 μ , 10 μ et 16 μ .

Hôte et localité : Sur la cuisse d'un *Graphiurus vulcanicus*, de Rutshuru, Kivu, Congo (26.I.1938) (holotype et 1 paratype femelle ; 1 nymphe paratype).

Holotype (M.T. 135934) au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratype dans la collection de l'auteur.

2. *Gliricoptes graphiuri* nov. spec.

Cette espèce n'est représentée que par un mâle et une nymphe. Elle se distingue de *Gliricoptes glirinus* notamment par la grande longueur du pénis, la forme très arrondie des lobes postérieurs, et le faible développement des pattes IV.

MÂLE (holotype) (fig. 31) : Longueur 210 μ , largeur 126 μ . Face dorsale avec un écusson hysterosomal un peu plus court que chez *G. glirinus*. Pénis cylindrique, long d'environ 90 μ . Lobes postérieurs du corps arrondis et très rapprochés. Pattes IV relativement plus petites que chez *G. glirinus*. Autres caractères comme chez *G. glirinus*.

TRITONYMPHE : Longueur 195μ . Les poils *sc e*, *d 1*, *a i*, *a e*, *a 3* et *cx III* mesurent respectivement 40μ , 20μ , 15μ , 18μ , 12μ et 25μ .

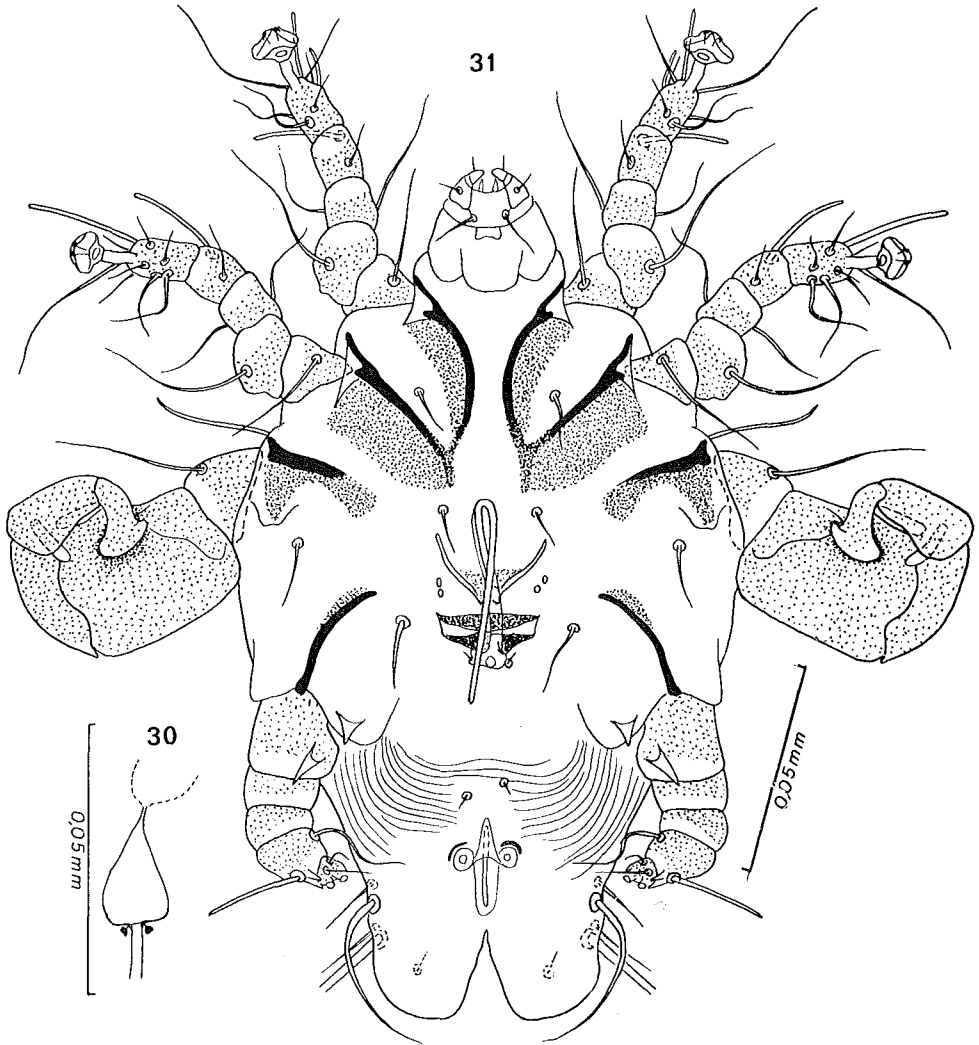


Fig. 30-31. — *Gliricoptes vulcanorum* nov. spec. Spermatheque de la femelle (30).
Gliricoptes graphiuri nov. spec. Mâle en vue ventrale (31).

Hôte et localité : Dans la partie postérieure du dos chez un *Graphiurus hueti*, de la Côte d'Ivoire, capturé en 1966 par le Dr BELLIER (rat n° A2153).

Holotype (M.T. 135935) au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Genre **Trichoecius** CANESTRINI, 1899

Trichobius CANESTRINI, 1897 : 888 (non *Trichobius* TOWNSEND, 1891).

Trichoecius CANESTRINI, 1899 : 26 nom. nov. pro *Trichobius* praeocc.

Neomyocoptes LAWRENCE, 1953 : 274 ; FAIN *et al.*, 1969 : 390 syn. nov.

Nous avons exposé précédemment les raisons qui nous ont incité à considérer le genre *Neomyocoptes* comme un synonyme de *Trichoecius* et nous avons donné une nouvelle définition de ce genre (voir FAIN *et al.*, 1969 et 1970).

CLÉ DU GENRE *Trichoecius*

(espèces africaines)

Femelles

1. — Face dorsale de l'hysterosoma régulièrement striée en travers et ne portant pas d'écusson ni de zones ponctuées-sclérifiées 2
— Face dorsale de l'hysterosoma avec une striation espacée ou manquant dans certaines régions et avec une zone ponctuée-sclérifiée 4
2. — Epimères III en forme de bâtonnets relativement étroits ; poils *l* 1 et *a* longs respectivement de 60 μ et 70 μ ; papille copulatrice terminale, de forme conique **T. idiuri** n. sp.
— Epimères III approximativement aussi longs que larges et formés d'une partie antérieure, en croissant, très sclérifiée et d'une partie postérieure moins sclérifiée ; poils *l* 1 longs de 5 à 12 μ ; poils *a* très courts (5 à 10 μ) ou absents ; papille copulatrice conique, dorsale ou termino-dorsale 3
3. — Epimères III de forme nettement semi-lunaire ; poils *l* 1 mesurant 5 μ ; poils *a* absents ; papille copulatrice très petite, nettement dorsale et bien séparée de l'anus **T. kalrai** (RADFORD, 1947)
— Epimères III plus ou moins triangulaires ; poils *l* 1 et *a* longs de 10 à 12 μ ; papille copulatrice subterminale-dorsale, située très près de l'anus et de forme cylindrique **T. hauwaertsi** n. sp.
4. — Canal de la bursa s'abouchant sur la face latérale de la poche copulatrice (fig. 59) 5
— Canal de la bursa s'abouchant sur la face antérieure de cette poche 6
5. — Ecusson hysterosomal finement ponctué et avec en plus de nombreuses petites dépressions arrondies d'un diamètre de 1,5 à 3 μ ; poils *sc e* et *h* longs respectivement de 50 μ et 9 μ ; épimères I soudés en Y ; longueur du corps 265 μ ...
..... **T. lootensi** n. sp.

- Ecusson hysterosomal finement ponctué sans petites dépressions surajoutées ; poils *sc e* et *h* longs respectivement de 115 μ et 20 μ ; épimères I contigus en Y ; longueur du corps 315 μ **T. otomys** n. sp.
- 6. — Poche copulatrice en forme de cloche asymétrique large de 13 μ , longue de 9,6 μ ; en avant de cette poche la bursa présente une dilatation fusiforme longue de 6 μ . Ecusson hysterosomal dorsal long de 90 μ (maximum)
..... **T. hollidayi** LAWRENCE, 1951
- Poche copulatrice en forme d'entonnoir plus long (9 μ) que large (7 μ) ; la bursa en avant de la poche copulatrice n'est pas dilatée en fuseau. Ecusson hysterosomal dorsal long de 65 μ **T. malacomys** n. sp.

Mâles

(N.B. : Le mâle de *T. idiuri* est inconnu)

- 1. — Face dorsale de l'hysterosoma avec une striation plus ou moins bien développée et dépourvue d'écussons ponctués 2
- Face dorsale de l'hysterosoma avec un écusson ponctué-sclérifié 3
- 2. — Striation dorsale bien développée ; pattes IV relativement bien développées ; absence de sclérite médian entre les épimères III ; poils *l 5* presque aussi longs que les poils *d 5* **T. kalrai** (RADFORD, 1947)
- Striation dorsale rare et espacée ; pattes IV très réduites ; un sclérite médian est présent entre les épimères III ; poil *l 5* court et faible, *d 5* très long et fort...
..... **T. hauwaertsi** n. sp.
- 3. — Epimères I séparés ; poils *g p* terminaux et englobés dans une membrane ...
..... **T. malacomys** n. sp.
- Epimères I soudés en Y ; poils *g p* pas terminaux et libres 4
- 4. — Ecusson hysterosomal dorsal à bord antérieur fortement arrondi et restant loin des poils *d 1* ; les poils *l 2* situés à côté de l'écusson ; poils *g m* non implantés dans une gaine sclérifiée 5
- Ecusson hysterosomal dorsal à bord antérieur presque droit arrivant très près des poils *d 1* ; les poils *l 2* situés sur l'écusson ; les poils *g m* sont implantés dans une gaine sclérifiée **T. hollidayi** LAWRENCE, 1951
- 5. — Poils *sc e* longs de 115 μ , poils *g m* longs de 50 μ ; écaille triangulaire de la coxa II longue de 18-20 μ **T. otomys** n. sp.
- Poils *sc e* mesurant 50 μ ; les *g m* mesurent 30 à 35 μ ; écaille de la coxa II longue de 10 μ **T. lootensi** n. sp.

1. *Trichoeocius kalrai* (RADFORD, 1947)

Myocoptes kalrai RADFORD, 1947 : 232.

Neomyocoptes kalrai, LAWRENCE, 1953 : 274 ; 1956 : 361.

Trichoeocius kalrai, FAIN *et al.*, 1969 : 390 nov. comb.

Grâce à l'amabilité du Dr Ch. RADFORD et de M. M. NAUDO, il nous a été possible d'examiner deux paratypes mâles et un paratype femelle de cette espèce. Nous avons aussi découvert, sur des Gerbilles du Congo, des spécimens femelles qui sont inséparables des paratypes de *T. kalrai*. Nous décrivons ces spécimens ici.

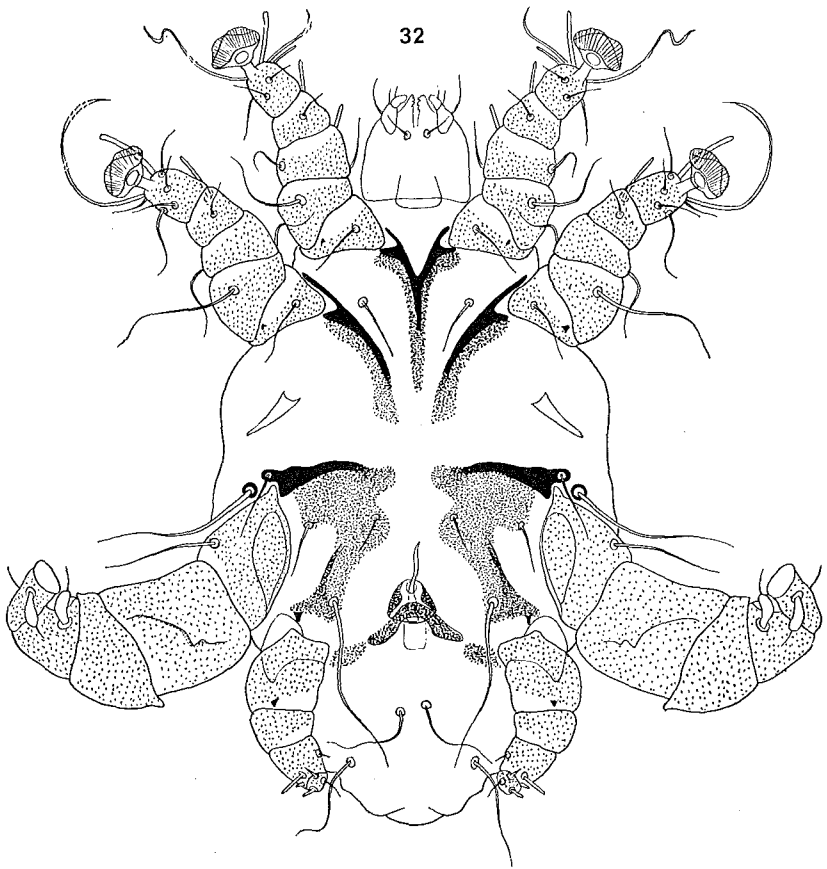


Fig. 32. — *Trichoeocius kalrai* (RADFORD, 1947). Mâle en vue ventrale.

MÂLE (paratype) (fig. 32, 33) : Longueur 240 μ , largeur 135 μ . Bord postérieur du corps droit ou légèrement arrondi, sans lobes. *Face dorsale* : striée, excepté la partie antérieure de la région propodosomale qui est lisse. *Face ventrale* : cuticule

lisse ; épimères I fusionnés en Y ; les autres épimères libres. Pénis sinueux. Pattes IV beaucoup plus petites que pattes III.

Chaetotaxie : La longueur des poils *sc e*, *g m*, *g p*, *cx III* est respectivement de 66μ , 60μ , 30μ et 15μ . Les poils *g p* sont relativement fins. Nous n'avons pas observé les poils *l 2*, *l 3* et *l 4* sur ce spécimen qui est très aplati et assez opaque. Nous ne les avons pas vus non plus sur l'autre mâle, encore en moins bon état.

Solenidiotaxie : Comme chez les autres espèces du genre.

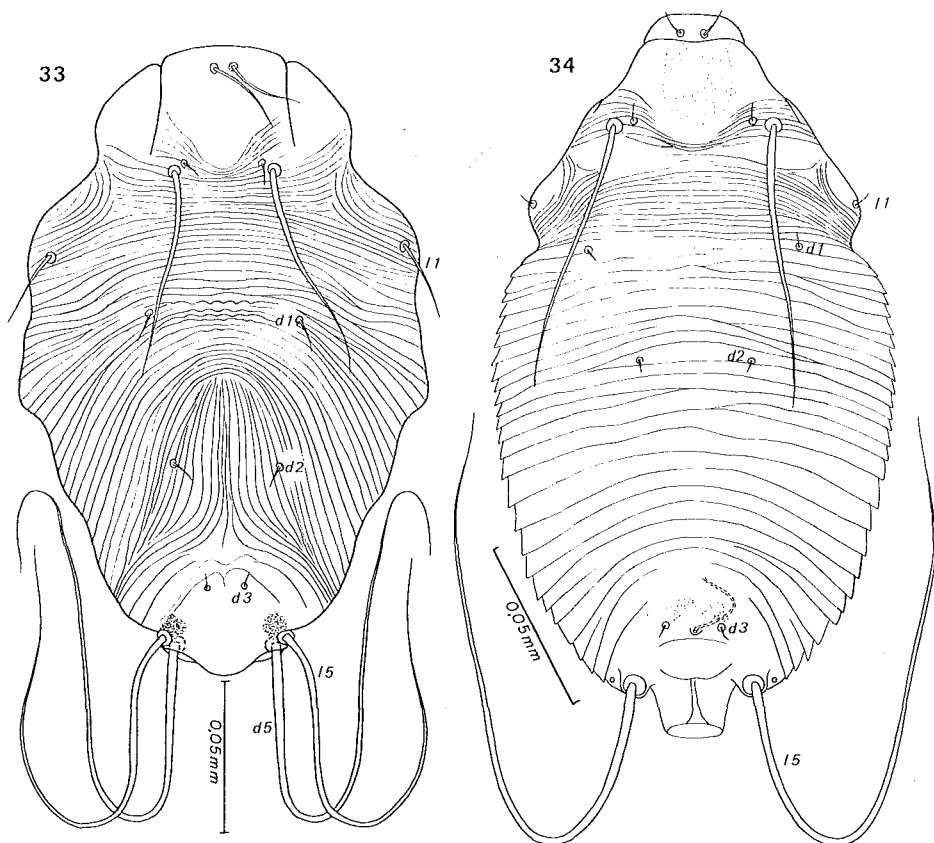


Fig. 33-34. — *Trichoecius kalrai* (RADFORD, 1947). Mâle (33) et femelle (34) en vue dorsale.

FEMELLE (fig. 34, 35, 58) : Le paratype est en très mauvais état. Nous donnons donc ici la description et les dessins d'un spécimen découvert par nous sur une Gerbille (*Taterillus*) du Parc de la Garamba (n° 2592) et qui présente tous les caractères du paratype. Ce spécimen est long de 225μ , large de 120μ . *Face dorsale* : striée en travers et non ponctuée excepté, dans la région du propodosoma qui est légèrement

35



Fig. 35. — *Trichoecius kalrai* (RADFORD, 1947). Femelle vue ventralement.

ponctuée et dans la région postérieure du corps qui est lisse. Bursa copulatrix s'ouvrant en arrière au niveau de la zone lisse. Anus dorso-terminal s'ouvrant à l'extrémité d'un large tube cuticulaire cylindro-conique. *Face ventrale* : épimères I fusionnés en forme de Y avec un sternum court. Epimères II très rapprochés mais restant séparés chez notre spécimen et chez le paratype. Sur le dessin de RADFORD, ces épimères II sont fusionnés. Epimères III très épais, formés d'une partie antérieure en croissant et très sclérifiée, et d'une partie postérieure simplement ponctuée. L'ensemble de l'épimère a une forme semi-lunaire. Pattes postérieures très épaisses. Trochanters III beaucoup plus développés que les trochanters IV et que les épimères III.

Chaetotaxie : Poils *sc e* longs de 75μ ; les *h* mesurent environ 50 à 60μ , ils sont longuement effilés ; les *sh*, 12μ .

Hôtes et localités : La série typique a été récoltée sur une Gerbille (*Gerbillus* sp.), du Caire, Egypte en août 1944. Notons que la préparation contenant le paratype femelle porte encore la mention « S.L. KALRA », qui est probablement le nom du récolteur.

Nous avons découvert plusieurs femelles et des nymphes de cette espèce chez deux autres hôtes :

1. Sur le dos d'un *Taterillus* sp., du Parc National de la Garamba, Congo, du 20.XI. 1950 (rat n° 2592 au M.R.A.C.) (Acariens femelles et nymphes).
2. Sur un *Taterillus congicus*, de Poko, Congo, du 1.VII.1914 (rat récolté par le Dr CHRISTY et conservé en alcool au M.R.A.C. sous le n° 16547) (2 nymphes).
3. Sur la cuisse d'un *Tatera dichrura*, de Doruma, Congo (rat conservé en alcool au M.R.A.C. sous le n° 1306) (1 Acarien femelle et plusieurs nymphes).

Types dans la collection du Dr Ch. RADFORD.

2. *Trichoecius hauwaerti* nov. spec.

Cette espèce se distingue aisément de toutes les autres espèces décrites dans le genre, chez le mâle, par la forte réduction des pattes IV et la présence d'un sclérite médian entre les épimères III. Notons encore l'absence complète d'écusson sur l'hysterosoma. La femelle se rapproche de celles de *T. tenax* et de *T. kalrai* par l'aspect semblable de la face dorsale (uniformément striée, sans écusson hysterosomal) et des épimères III (épais et plus ou moins semi-lunaires); elle s'en distingue cependant par la forme différente et par la situation plus postérieure de la papille copulatrice et la forme différente des épimères III.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. J. HAUWAERTS, agronome à la Compagnie Hevea à Etata-Boende (Congo), en souvenir de mon agréable séjour à Etata.

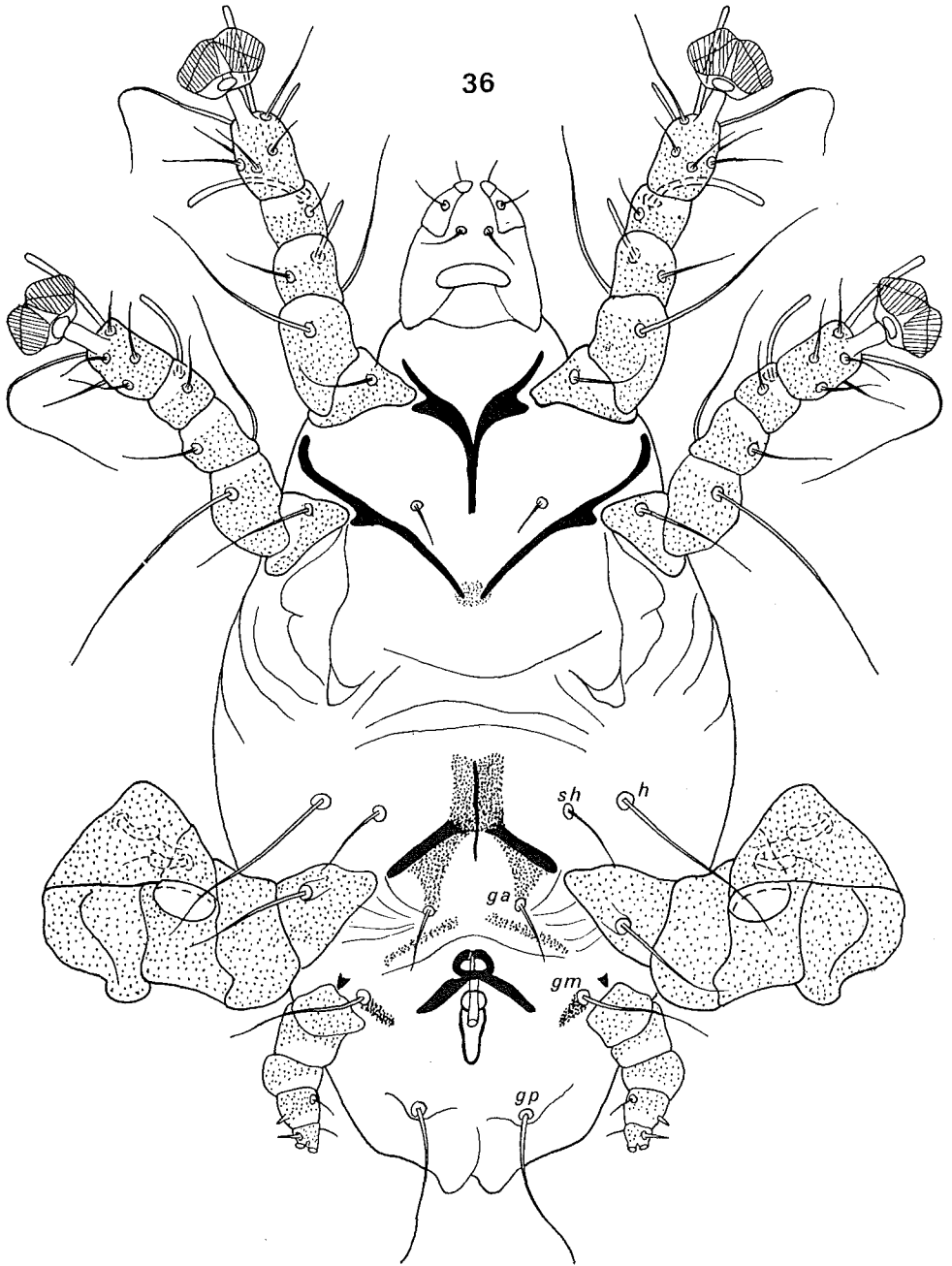


Fig. 36. — *Trichoecius hauwaertsii* nov. spec. Mâle vu ventralement.

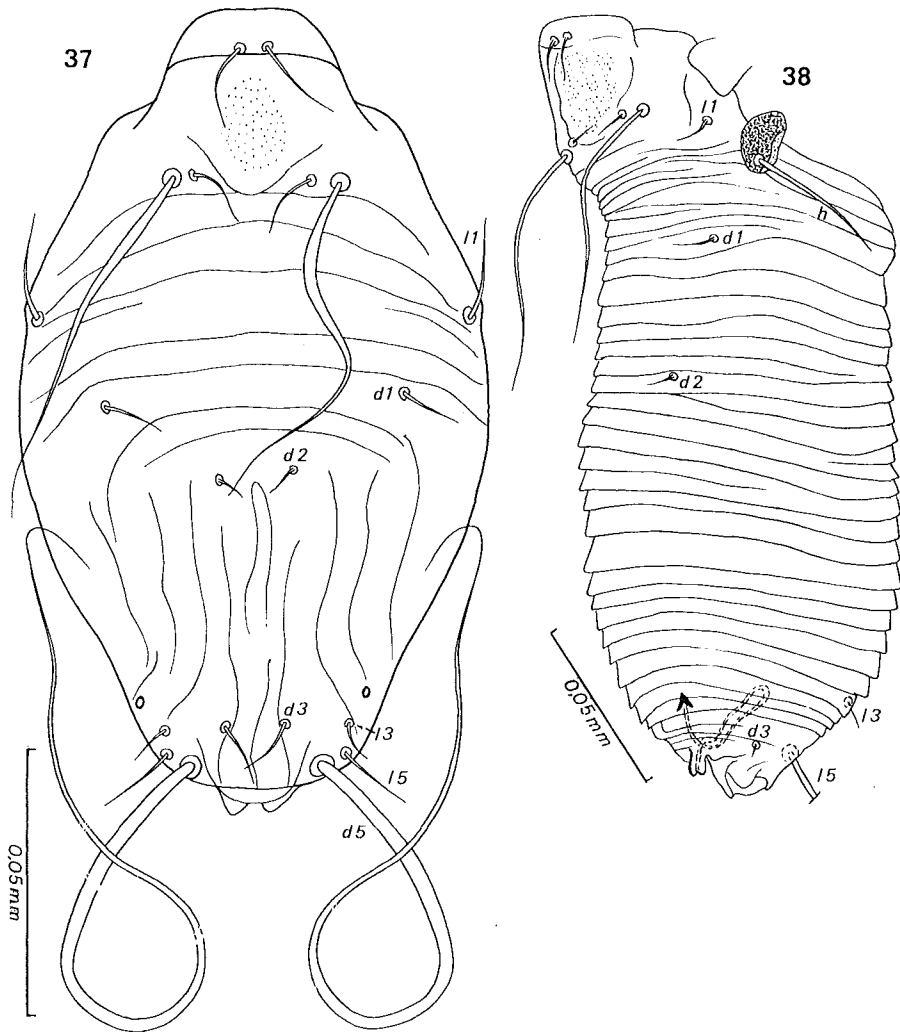


Fig. 37-38. — *Trichoecius hauwaertsii* nov. spec.
Mâle (37) et femelle (38) vus dorsalement ou dorso-latéralement.

MÂLE (holotype) (fig. 36, 37) : Longueur 195 μ , largeur maximale 102 μ . Sillon séjugal peu marqué. *Face dorsale* : cuticule avec une striation espacée. La région propodosomale porte un écusson très peu sclérifié. Hysterosoma sans trace d'écusson. *Face ventrale* : épimères I soudés en Y. Epimères II séparés. Epimères III assez épais, s'amincissant très fort vers la ligne médiane où ils sont séparés par un étroit sclérite médian. Pattes IV très peu développées, les pattes III de dimensions normales. Anus ventro-terminal. Ecaille coxale II courte et large, très peu sclérifiée.

Chaetotaxie : Poils *sc e* longs de 65 à 70 μ . et assez fortement dilatés dans leur moitié basale ; les *h* plus épais et plus longs (30 μ) que les *sh* (10 à 15 μ) ; les *g m* sont plus courts (20 à 25 μ) que les *g p* (25 à 30 μ), ces derniers sont relativement espacés



Fig. 39. — *Trichoecius hauwaerti* nov. spec. Femelle vue ventralement.

(écartement : 18μ) ; d 5 très forts et très longs ; l 5 très faibles (12μ) ; les poils l 4 et a manquent chez cette espèce.

FEMELLE (allotype) (fig. 38, 39) : Longueur 261μ , largeur 90μ (Acarien en vue latérale). Sillon séjugal présent. Anus terminal. *Face dorsale* : cuticule régulièrement striée en travers, excepté au niveau du propodosoma où elle porte un écusson peu sclérifié. Papille copulatrice de forme cylindrique (longueur 6μ , largeur $4,5 \mu$) située très près de l'extrémité postérieure du corps. *Face ventrale* : épimères I soudés en Y ; épimères II assez lâchement réunis. Epimères III, très épais, de forme triangulaire, avec la moitié ou les deux tiers antérieurs beaucoup plus sclérifiés que la partie postérieure. Les poils h et sh sont implantés dans un fort sclérite.

Chaetotaxie : Les sc e sont longs de 66μ , ils sont dilatés dans leur moitié basale ; le poil h est beaucoup plus fort et plus long (42μ) que le poil sh (12μ). Poils d 1, d 2 et d 3 faibles et courts (moins de 10μ).

Hôte et localité : Sur le milieu du dos de deux *Dendromus melanotis* capturés dans le Parc National de la Garamba, l'un le 14.XI.1952 (rat n° 4342/2) (allotype et 5 paratypes femelles), l'autre le 1.IV.1956 (holotype et 2 paratypes mâles ; 1 paratype tritonymphé en mue, contenant une femelle complètement développée).

Holotype (M.T. 135906), **allotype et paratypes** au Musée de Tervuren ; paratypes mâles et femelles dans la collection de l'auteur.

3. *Trichoecius idiuri* nov. spec.

Cette espèce n'est représentée que par la femelle. Elle est bien caractérisée par la longueur relativement grande de la plupart des poils, la situation dorso-terminale de la papille génitale, la forme de la spermathèque.

FEMELLE (holotype) (fig. 40, 41, 54) : Longueur 279μ , largeur 117μ . Sillon séjugal peu développé. *Face dorsale* : cuticule uniformément striée en travers, excepté au niveau du propodosoma qui porte un petit écusson ponctué. Papille génitale de forme conique, en position dorso-terminale et dépassant assez fortement le corps en arrière. Bursa décrivant 6 à 7 courtes boucles, puis s'ouvrant dans une spermathèque ovoïde. *Face ventrale* : épimères I soudés en Y avec un court sternum. Epimères III en forme de bandes étroites. Anus ventral ou ventro-terminal.

Chaetotaxie : Les poils sc e , d 1, d 3, l 1, l 2, l 5, h mesurent respectivement 85μ , 25μ , 25μ , 60μ , 40μ , 200μ , 80μ . Le poil anal mesure 70μ .

Hôte et localité : Sur le dos et sur la patte postérieure d'un *Idiurus macrotis*, de la région du Kivu, le 15.IX.1969 (holotype et 2 paratypes femelles).

Holotype (M.T. 135920) au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren ; paratypes dans la collection de l'auteur.

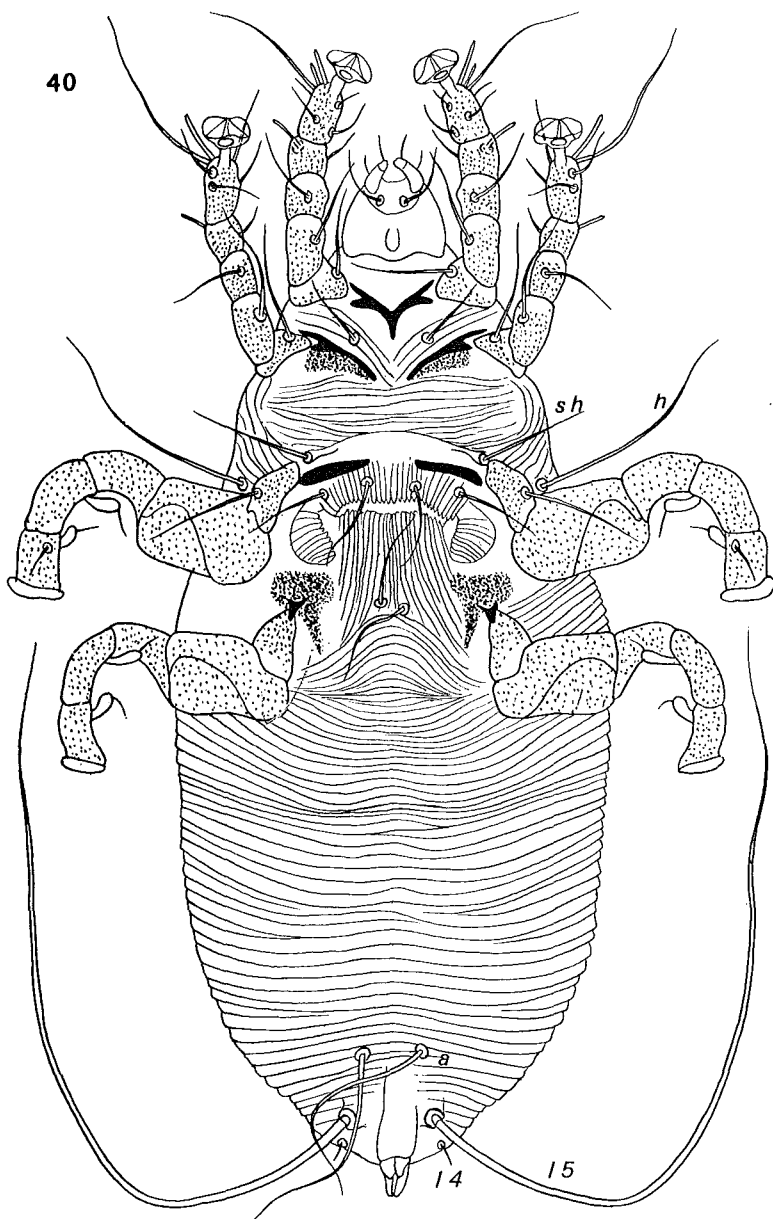


Fig. 40. — *Trichoecius idiuri* nov. spec. Femelle vue ventralement.

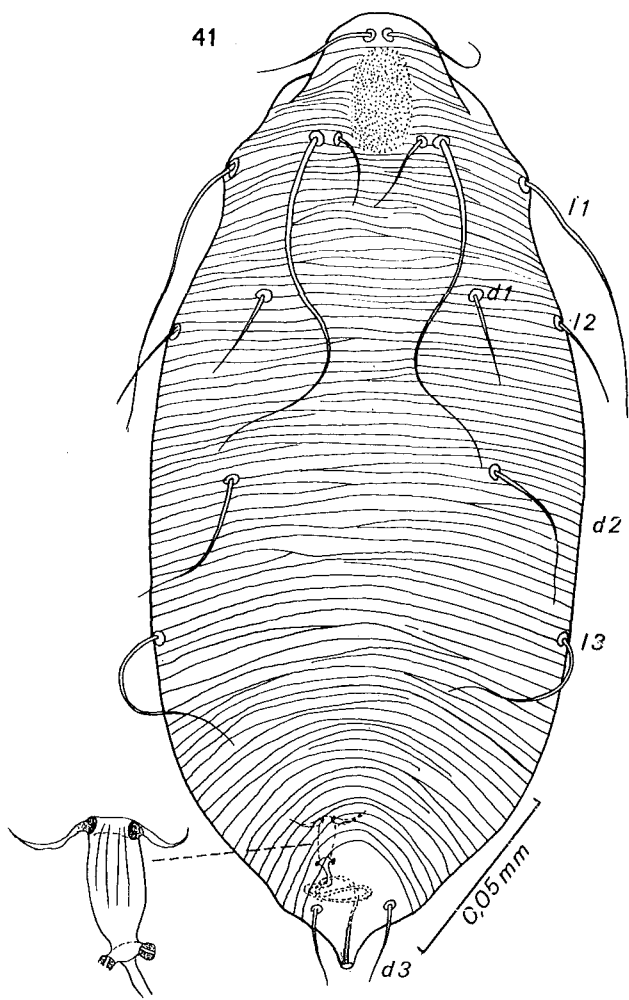


Fig. 41. — *Trichoecius idiuri* nov. spec. Femelle vue dorsalement.



Fig. 42. — *Trichoecius hollidayi* LAWRENCE, 1951. Lectotype femelle, vu ventro-latéralement.

4. *Trichoeicius hollidayi* LAWRENCE, 1951

Trichoeicius hollidayi LAWRENCE, 1951 : 123 ; FAIN *et al.*, 1970.

C'est avec une certaine hésitation que LAWRENCE a rattaché cette espèce au genre *Trichoeicius*. Il a aussi hésité sur le fait de savoir si ses spécimens étaient bien des femelles. Les doutes de LAWRENCE étaient très compréhensibles car, n'ayant pas vu les types de *Myocoptes brevipes* TROUËSSART et CANESTRINI, l'espèce-type du genre *Trichoeicius*, il ne pouvait pas savoir que la description originale de cette espèce comportait une erreur importante, à savoir que le spécimen qui avait été décrit et figuré comme étant le mâle était en réalité une nymphe (voir FAIN, MUNTING et LUKOSCHUS, 1969 et 1970).

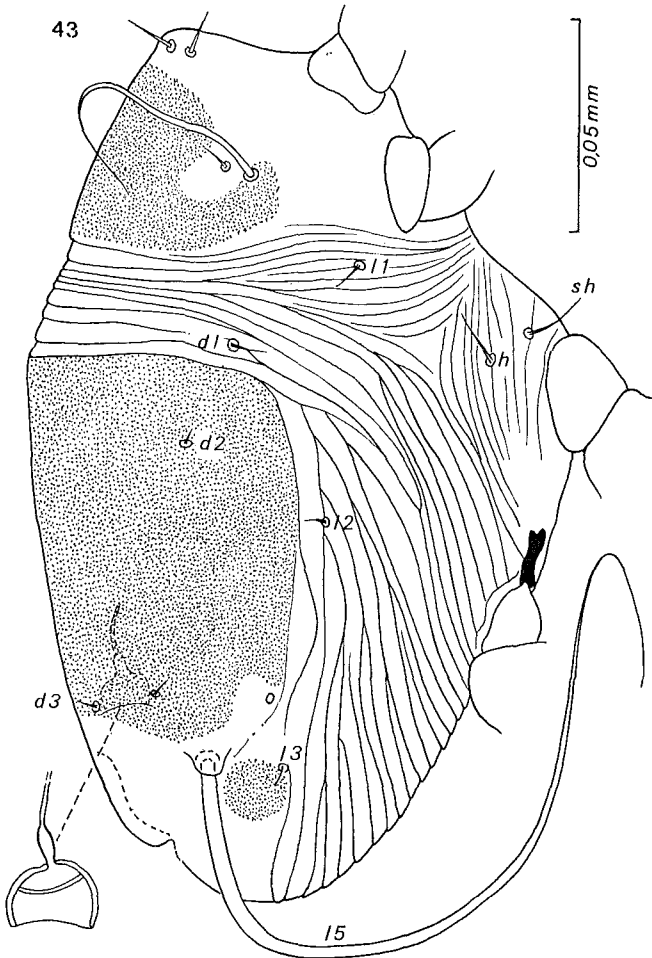


Fig. 43. — *Trichoeicius hollidayi* LAWRENCE, 1951. Lectotype femelle vu dorso-latéralement.

Nous redécrivons ici *T. hollidayi* d'après les deux spécimens-types (2 ♀♀). Comme LAWRENCE n'a pas désigné d'holotype, nous désignons l'un des deux spécimens, celui dont les deux poils / 5 sont intacts, comme lectotype.

Nous avons par ailleurs découvert des nouveaux spécimens de cette espèce, notamment un mâle, chez l'hôte typique mais provenant de Tanzanie.

LECTOTYPE FEMELLE (fig. 42, 43, 55) : Longueur 240 μ . L'Acarien est monté en position latérale, sa largeur n'est donc pas mesurable. *Face dorsale* : l'hysterosoma porte un grand écusson rectangulaire ponctué. La partie distale de la bursa copu-

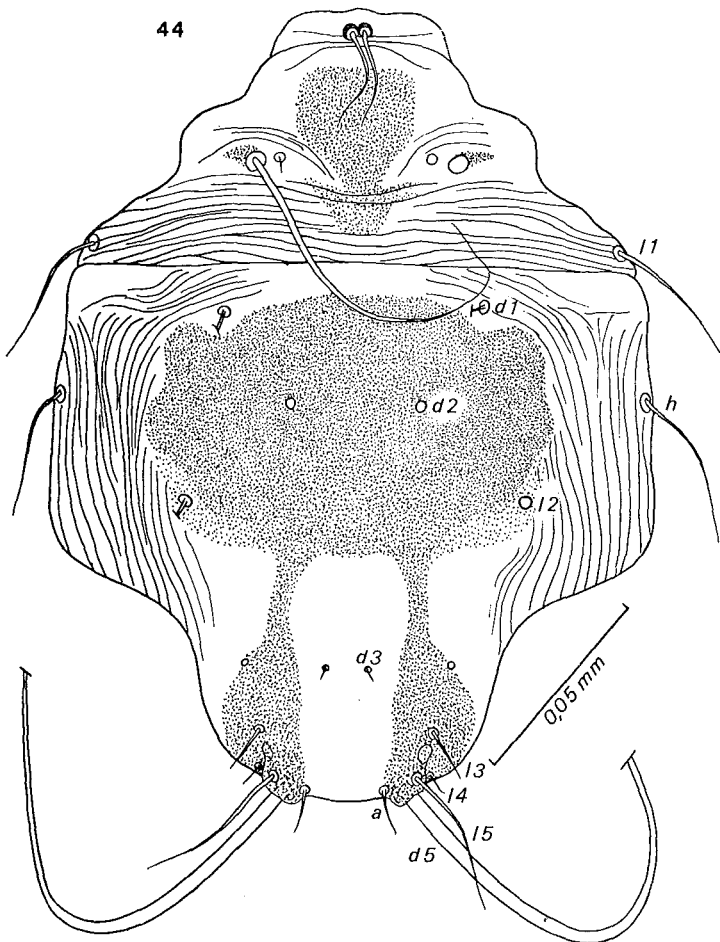


Fig. 44. — *Trichoecius hollidayi* LAWRENCE, 1951.
Mâle vu dorsalement (spécimen provenant de Tanzanie).

latrix est en forme de cloche asymétrique. Anus nettement dorsal. Propodosoma avec un petit écusson ponctué. *Face ventrale* : épimères I fusionnés en Y ; autres épimères libres. Epimères III en forme de bâtonnets d'épaisseur uniforme et légèrement courbés. Pattes IV plus petites que pattes III.

Chaetotaxie : Les poils *sc e* mesurent 70 à 75 μ ; les poils *h* et *sh* sont subégaux et courts (10 à 12 μ) ; les *l 5*, très longs (200 μ).

MÂLE (fig. 44, 45) : Ce spécimen provient d'un *Rhabdomys pumilio diminutus*, de Tanzanie. Il est long de 220 μ , large de 150 μ . Sillon séjugal bien développé. Bord postérieur du corps arrondi. *Face dorsale* : l'écusson propodosomal est bien sclé-

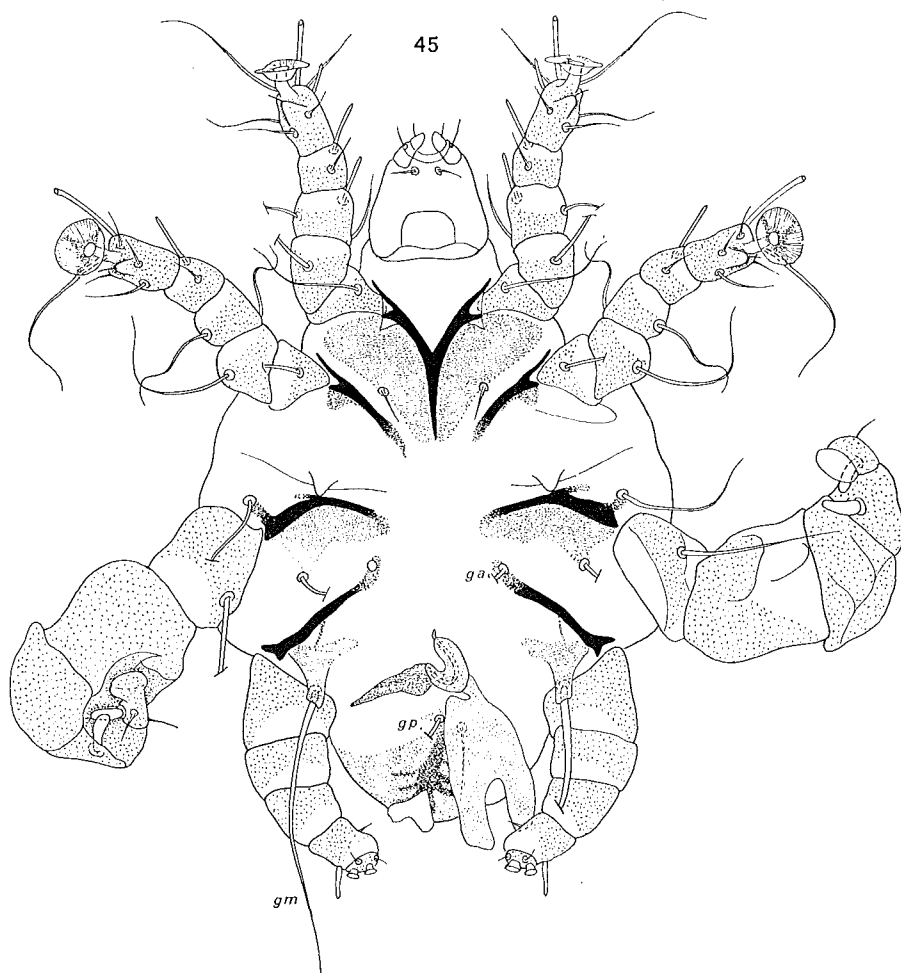


Fig. 45. — *Trichoecius hollidayi* LAWRENCE, 1951.
Mâle vu ventralement (spécimen provenant de Tanzanie).

rifié ; l'écusson hysterosomal est également bien sclérifié et il se prolonge dans la partie postérieure du corps par deux bandes étroites qui s'élargissent fortement en arrière. *Face ventrale* : épimères I en forme de Y, autres épimères libres. La région postérieure du corps est vue légèrement en oblique. En arrière de l'organe mâle, la cuticule présente une zone sclérifiée triangulaire avec un axe médian où la sclérisation est plus forte ; cette région est recouverte par une formation membraneuse en fer à cheval, échancrée en arrière.

Chaetotaxie : Beaucoup de poils sont cassés. Notons que le poil *g m* est implanté dans une gaine sclérifiée assez longue ; les poils *g p* sont situés près du pénis et assez fortement rapprochés.

Hôtes et localités : 1) Le lectotype et le paralectotype femelles proviennent d'un *Rhabdomys pumilio*, de Champagne Castle, Drakensberg Mts, Natal, janvier 1951. 2) Nous avons récolté 1 femelle, 1 mâle et plusieurs nymphes sur un *Rhabdomys pumilio diminutus*, de Ngorongoto, Tanganyika Terr. (= Tanzania), juin 1957. Ce rongeur est conservé en alcool au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Types au Natal Museum (n° 5370).

5. *Trichoecius lootensi* nov. spec.

Cette espèce ressemble à première vue à *Trichoecius hollidayi* LAWRENCE. Elle s'en distingue cependant par différents caractères et notamment chez la femelle par :

1. La forme différente de la poche chitineuse formant la partie terminale de la bursa (poche copulatrice).
2. La structure de l'écusson hysterosomal dorsal qui porte deux types de ponctuation, l'une très fine, l'autre formée de dépressions allongées ou arrondies plus grandes.
3. Les dimensions plus petites de l'écusson propodosomal.

Chez le mâle par :

1. L'absence d'écussons sur les coxas I, la forme différente des écussons coxaux III et IV ; les dimensions plus petites de l'écusson hysterosomal dorsal.
2. La structure différente de la région située en arrière de l'organe sexuel.
3. La longueur beaucoup plus courte des poils *l 1*, *h*, *sh* et *g m*. Notons aussi que le poil *g m* n'est pas implanté dans une gaine chitineuse, que les poils *g p* sont nettement plus forts et que *l 5* est plus long.



Fig. 46. — *Trichoecius lootensi* nov. spec. Femelle en vue ventro-latérale.

Cette espèce est dédiée amicalement au R.P. Paul LOOTENS, Mission du Sacré-Cœur à Boende, qui captura les rats porteurs de cette espèce de *Trichoecius*.

FEMELLE (holotype) (fig. 46, 47, 59) : Longueur 265 μ , largeur maximale 144 μ en vue latérale. Sillon séjugal présent. *Face dorsale* : écusson propodosomal distinctement ponctué-sclérifié. Écusson hysterosomal ponctué-sclérifié et avec en plus de nombreuses petites dépressions arrondies d'un diamètre de 1,5 μ à 3 μ . Bursa s'ouvrant dorsalement, sa partie terminale est une petite poche sclérifiée de forme caractéristique. Anus s'ouvrant au sommet d'un large cône saillant nettement dorsal. *Face ventrale* : épimères I en forme de Y ; épimères II nettement séparés ; épimères III en forme de bâtonnets.

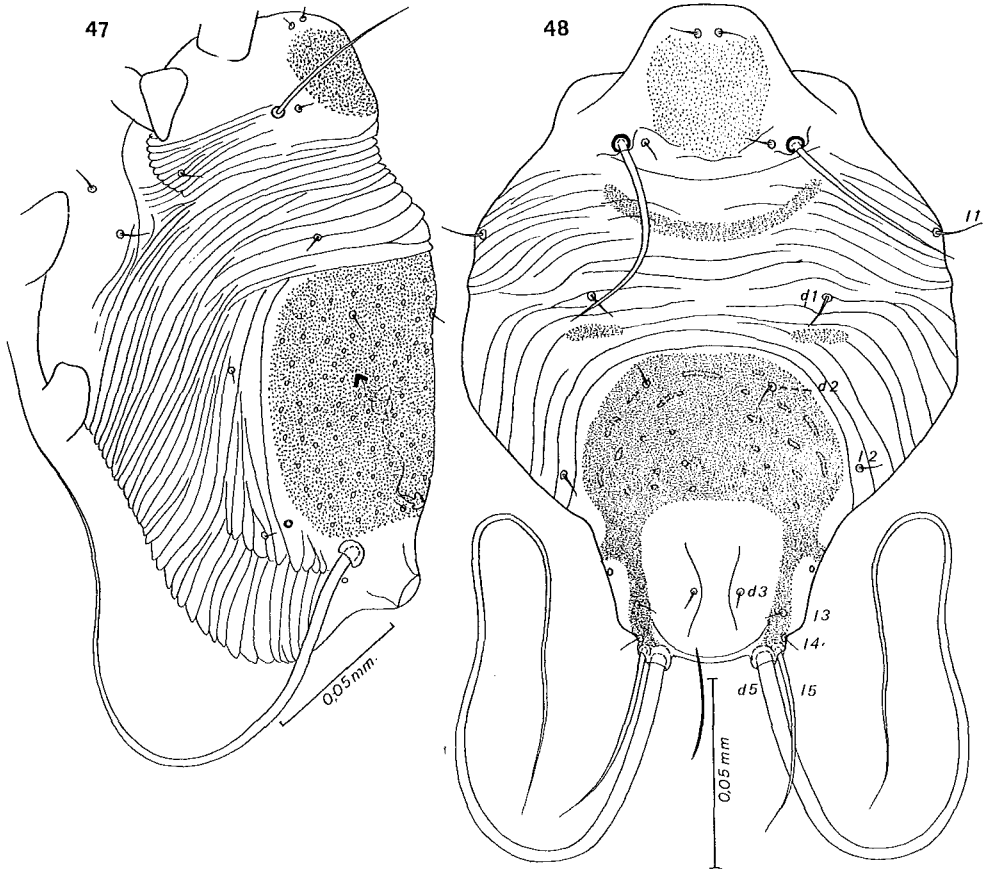


Fig. 47-48. — *Trichoecius lootensi* nov. spec.
Femelle (47) et mâle (48) en vues dorso-latérale ou dorsale.

Chaetotaxie : Poils *sc e* relativement épais et courts (50μ) ; poils *h* et *sh*, courts (9μ) ; *l* 5, longs de 225μ . Autres poils dorsaux très courts.

MÂLE (allotype) (fig. 48, 49) : Longueur 201μ , largeur 129μ . Sillon séjugal indistinct. *Face dorsale* : écusson propodosomal nettement ponctué-sclérifié ; en arrière de cet écusson, il y a une bande ponctué formant un arc à concavité antérieure ; écusson hysterosomal nettement plus court que chez *T. hollidayi* et fortement arrondi en avant. *Face ventrale* : épimères I soudés en Y, autres épimères libres. Pénis situé en arrière des épimères IV.

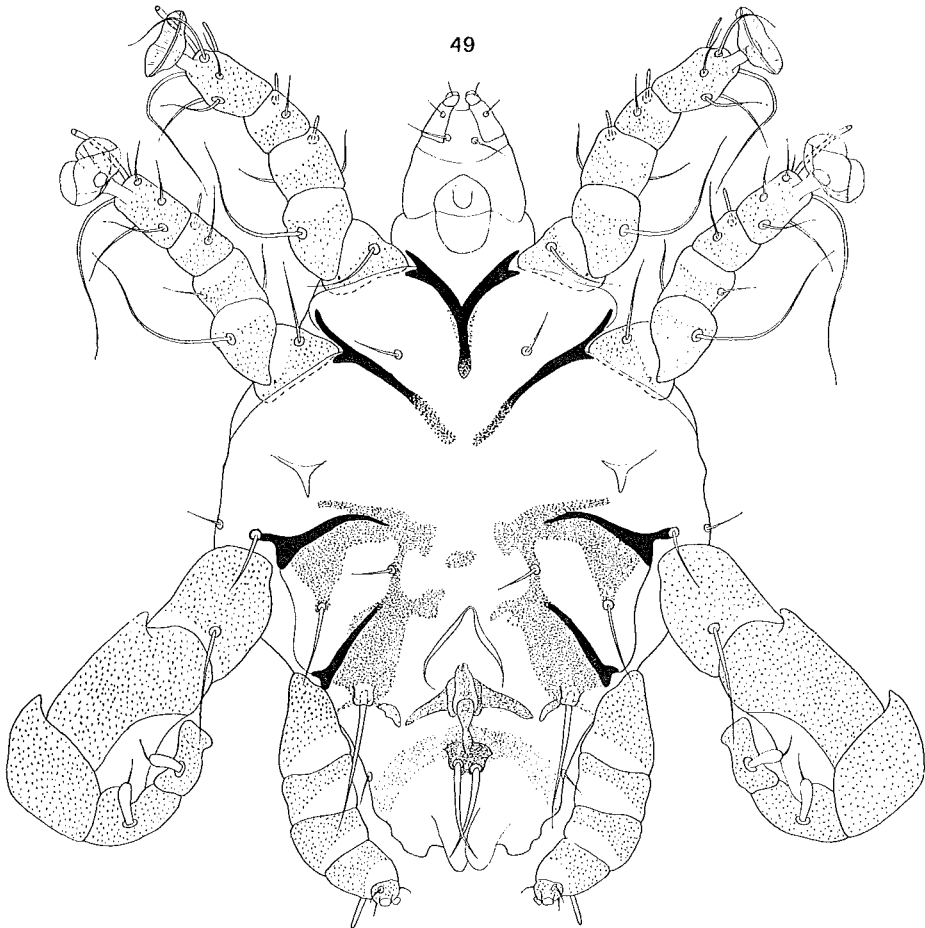


Fig. 49. — *Trichoecius lootensi* nov. spec. Mâle en vue ventrale.

Chaetotaxie : Poils *g m* relativement courts (30 à 35 μ), poils *g p* assez forts et très rapprochés. Les poils *sc e* et *l 5* sont longs de 50 μ .

Hôte et localités : Les Acariens étaient attachés aux poils des joues chez un *Lophuromys flavopunctatus*, de Bokuma, région de la Cuvette centrale, Congo. Rat récolté par le R.P. LOOTENS et conservé en alcool au Musée de Tervuren (n° 22143) (types femelle et mâle ; paratypes).

Rencontré aussi chez le même hôte à Boende, Cuvette centrale, Congo, en janvier 1969 (réc. R.P. LOOTENS).

Holotype (M.T. 135902) et **allotype** au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratypes dans la collection de l'auteur.

6. *Trichoecius otomys* nov. spec.

Cette nouvelle espèce est proche de *T. lootensi*. Elle s'en distingue cependant aisément par les caractères suivants :

- Chez la femelle, par la taille plus grande, l'absence de petites dépressions arrondies sur l'écusson hysterosomal, la longueur environ deux fois aussi grande des poils *sc e* (longs de 115 μ) et des poils *h* (20 μ), la forme des épimères I qui sont simplement contigus et pas vraiment soudés.
- Chez le mâle, par la longueur plus grande des poils *sc e* (100 μ) et des *g m* (50 μ) mais plus petite des *l 5* (30 à 35 μ), par la longueur nettement plus grande des appendices triangulaires en forme d'écailles, situés dans la région postérieure des coxas II. Cet appendice est long de 18 à 20 μ chez *T. otomys*, alors que, chez *T. lootensi*, il est long seulement de 10 μ . Autres caractères comme chez *T. lootensi*.
- L'holotype femelle est long de 315 μ , large de 180 μ (en vue ventrale). L'allotype mâle mesure 210 μ \times 146 μ .

Hôte et localité : A la base des poils du dos chez un *Otomys irroratus*, des environs de Butembo, Kivu, Congo, en 1950. Rat conservé en alcool au Musée de Tervuren (n° 19996) (holotype et 9 paratypes femelles ; allotype et 2 paratypes mâles).

Holotype (M.T. 135922), **allotype et paratypes** au Musée Royal de l'Afrique Centrale ; paratypes femelles et mâles dans la collection de l'auteur.

7. *Trichoeecius malacomys* nov. spec.

Cette espèce se distingue aisément de toutes les autres espèces connues :

Chez le mâle par :

- 1° la forme très particulière des poils *g p*, qui sont terminaux et englobés dans une large membrane ;
- 2° la forme des épimères I restant largement séparés sur la ligne médiane ;
- 3° le relativement grand développement des pattes IV.

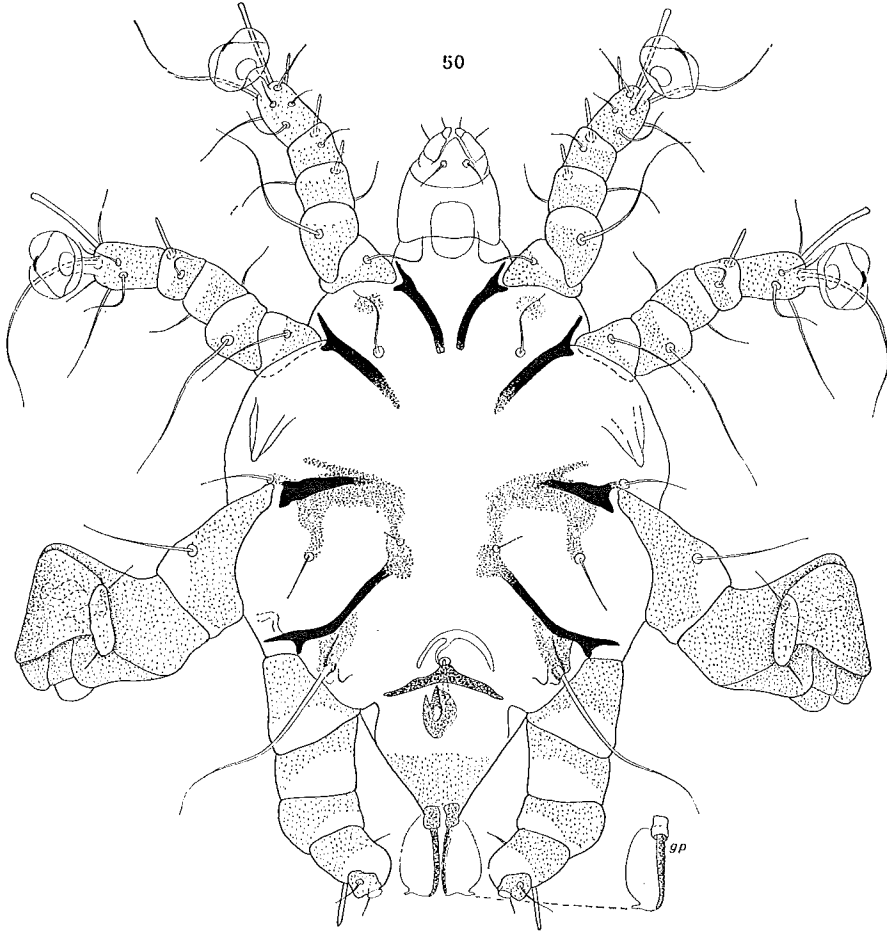


Fig. 50. — *Trichoeecius malacomys* nov. spec. Mâle en vue ventrale.

Chez la femelle : par la structure caractéristique de la face dorsale et de la partie terminale de la bursa.

MÂLE (holotype) (fig. 50, 51) : Longueur 201 μ , largeur 126 μ . Sillon séjugal présent. *Face dorsale* : striation pratiquement absente ; l'hysterosoma porte un écusson ponctué très développé, arrivant en avant jusque près des poils *d* 1. L'anus est nettement dorsal. *Face ventrale* : tous les épimères sont libres ; l'opisthosoma du côté ventral est de forme triangulaire ; le pénis se termine par un crochet épais. Ecaille coxale II assez large mais courte. Pattes IV relativement très développées.

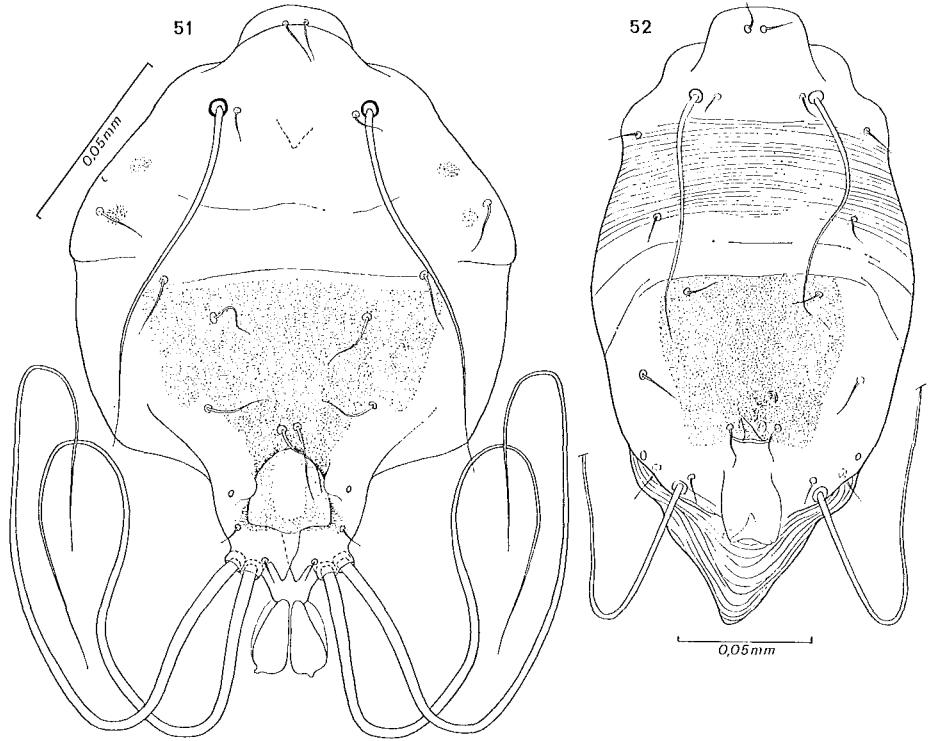


Fig. 51-52. — *Trichoecius malacomys* nov. spec. Mâle (51) et femelle (52) en vue dorsale.

Chaetotaxie : Poils *sh* plus courts (10-12 μ) que les *h* (20 μ) ; les *gm* sont longs de 50 à 55 μ ; les *gp* sont terminaux, très rapprochés et englobés dans une membrane transparente ; les *d* 5 et *l* 5 sont très forts et très longs. Les poils *a* et *l* 4 manquent ; les *d* 4 sont présents mais faibles et courts.

FEMELLE (allotype) (fig. 52, 53, 57) : Longueur 252 μ , largeur 114 μ . Extrémité postérieure du corps en forme de cône. *Face dorsale* : avec un grand écusson ponctué dans la région postérieure de l'hysterosoma ; la striation manque au niveau de cet écusson. Poche sclérifiée de la partie terminale de la bursa en forme d'entonnoir. *Face ventrale* : épimères I soudés en Y ; épimères III en forme de bâtonnets très légèrement recourbés.

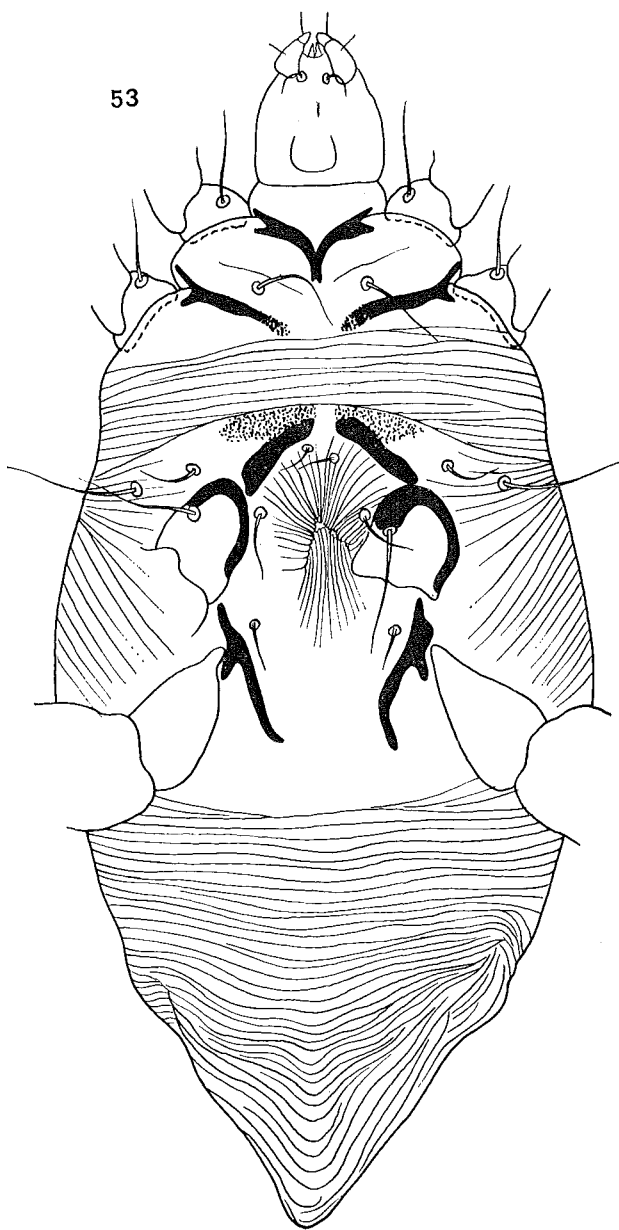


Fig. 53. — *Trichoecius malacomys* nov. spec. Femelle en vue ventrale.

Chaetotaxie : Poils *h* plus longs (20μ) que les poils *sh* (10μ) ; les *d 3* longs de 12μ ; *sc e* longs de 100μ environ.

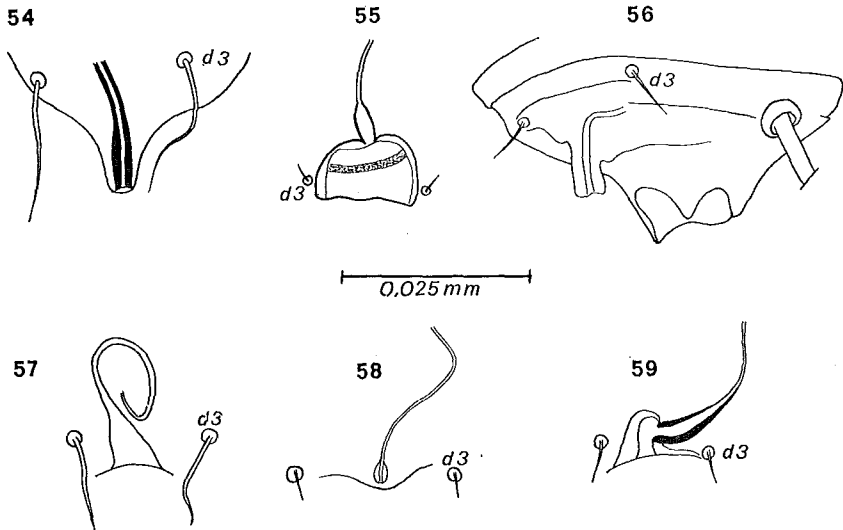


Fig. 54-59. — Poche copulatrice chez les femelles du genre *Trichoecius* : *T. idiuri* n. sp. (54) ; *T. hol idayi* LAWRENCE (55) ; *T. hauwaertsi* n. sp. (56) ; *T. malacomys* n. sp. (57) ; *T. kalrai* (RADFORD) (58) ; *T. lootensi* n. sp. (59).

Hôte et localités : Sur le dos de 3 *Malacomys edwardsi*, dont deux provenant de la localité Taï, en Côte d'Ivoire (n^{os} 9526 et 9547) (holotype et 3 paratypes mâles, 1 allotype femelle et 4 paratypes nymphes). Le troisième rat provenait de Mbla, également en Côte d'Ivoire (n^o 9620) (allotype femelle). Ces rats avaient été capturés par le Dr BELLIER.

Holotype (M.T. 135916) au Musée Royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren ; paratypes dans la collection de l'auteur.

ADDENDA

Nous donnons ici la description de deux nouvelles espèces du genre *Myocoptes* qui ont été découvertes alors que le présent travail était déjà à l'impression.

1. *Myocoptes (Myocoptes) malacomys* nov. spec.

Cette espèce est bien caractérisée dans les deux sexes par la présence d'un très petit nombre d'écailles sur les coxas I à III, les faibles dimensions des poils *l* 2, *l* 3 et *d* 1 à *d* 4 qui ne dépassent pas 12 μ ; chez la femelle, par la présence sur l'idiosoma d'un grand écusson faiblement ponctué et dépourvu d'écailles ; chez le mâle, par l'absence complète d'écailles sur la région pré-génitale, par la structure de l'écusson hysterosomal postérieur qui est large, peu sclérifié et de forme tronquée en avant, par la forme des pattes IV relativement étroites.

MÂLE (holotype) : Longueur totale 246 μ , largeur 140 μ . L'écusson hysterosomal porte dans sa partie antérieure quelques écailles peu visibles. La partie postérieure sclérifiée de cet écusson est large au maximum de 36 μ . Coxas sans écailles, excepté dans la partie tout à fait latérale des coxas I et II où il y a une écaille bien formée. Absence de cadre périgénital. Ventouses adanales petites d'un diamètre de 6 μ . Ecartement des lobes postérieurs 13 à 14 μ . Fémur IV épais de 25 μ . Poils *sc e* longs et forts.

FEMELLE (allotype) : Longueur 295 μ , largeur 160 μ . Il y a un grand écusson hysterosomal finement ponctué sans écailles. En arrière de cet écusson, la cuticule présente une striation fortement écailleuse (de 18 à 20 stries écailleuses). Coxa I avec de 1 à 3 petites écailles situées très latéralement. Coxa II avec 2 écailles inégales, dont une grande située très en dehors. Coxa III avec 2 à 3 écailles. Région pré-génitale sans écailles. Face ventrale de l'opisthosoma avec de très nombreuses écailles allant jusqu'à la hauteur de l'anus. Poils *d* 3 et *l* 3 longs d'environ 9 à 11 μ . Poils *sc e* longs et forts.

Hôtes et localités : Sur un *Malacomys* sp. capturé au Parc National Albert (rat n° 1084/3) (holotype mâle ; allotype et un paratype femelles). Une femelle et une nymphe (paratypes) furent rencontrées sur un *Malacomys edwardsi*, de Gnehoroké, Côte d'Ivoire (rat n° 9666/36 capturé par le Dr BELLIER).

Types au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

2. *Myocoptes (Myocoptes) hybomys* nov. spec.

Cette espèce n'est représentée que par un exemplaire femelle. Elle est proche de l'espèce précédente mais s'en distingue cependant nettement par divers caractères. Les poils *l* 2, et *d* 1 à *d* 3 sont plus longs (17 à 20 μ), le poil *l* 3 est long de 22 à 24 μ . Poils *sc e* forts et longs, comme chez *M. malacomys*. Hysterosoma avec un grand écusson nettement ponctué et sans écailles. En arrière de cet écusson, il y a une dizaine de stries dont certaines portent de 1 à 3 écailles très mal formées. L'écaille médiane, située sur le bord postérieur de l'écusson propodosomal, est très courte et arrondie. *Face ventrale* : seule la coxa II porte une petite écaille dans sa région latérale. Opisthosoma comme chez *M. malacomys*. Poils *a i* très rapprochés des poils *a e* (distance de 7 à 8 μ seulement), ces poils sont longs de 15 à 18 μ . Poils *l* 4 longs de 12 à 13 μ .

Hôte et localité : Sur un *Hybomys univittatus*, de Gnehoroké, Côte d'Ivoire (rat n° 9771 récolté par le Dr BELLIER en 1965).

Type au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

LISTE DES ESPÈCES AFRICAINES DE MYOCOPTIDAE

(N.B. : 1) Congo = République démocratique du Congo ; 2) ** = espèce-type ; * = hôte typique)

Espèce	Hôte	Ordre, famille et sous-famille de l'hôte	Localité et référence (p.t. = présent travail)
1. Genre <i>Myocoptes</i> CLAPARÈDE, 1869			
Sous-genre <i>Myocoptes</i> CLAPARÈDE, 1869			
<p>**<i>M. (M.) musculus</i> (KOCH, 1844)</p> <p><i>M. (M.) lepidotus</i> (LAWRENCE, 1956)</p> <p><i>M. (M.) grammomys</i> n. sp.</p> <p><i>M. (M.) kivuensis</i> n. sp.</p> <p><i>M. (M.) spinulatus</i> n. sp.</p> <p><i>M. (M.) dendromus</i> n. sp.</p>	<p><i>Mus musculus brevisrostris</i> WATERHOUSE</p> <p><i>Mus musculus</i> L. Souris blanche de laboratoire</p> <p>*<i>Aethomys chrysophilus</i> DE WINTON</p> <p>*<i>Grammomys dolichurus</i> SMUTS</p> <p>*<i>Dasymys incomtus</i> (SUNDEVALL)</p> <p>*<i>Dendromus melanotis</i> SMITH <i>Dendromus mesomelas</i> BRANTS</p> <p>*<i>Dendromus pumilio</i> WAGNER</p>	<p>RODENTIA :</p> <p>Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Murinae</p> <p>Muridae, Dendromyinae</p> <p>Muridae, Dendromyinae</p> <p>Muridae, Dendromyinae</p>	<p>Ile Sainte-Hélène (p.t.)</p> <p>Afrique du Sud (8) Congo et Rwanda (p.t.)</p> <p>Afrique du Sud (6)</p> <p>Congo (p.t.)</p> <p>Congo (p.t.)</p> <p>Congo (p.t.) Congo (p.t.)</p> <p>Congo (p.t.)</p>

<i>Espèce</i>	<i>Hôte</i>	<i>Ordre, famille et sous-famille de l'hôte</i>	<i>Localité et référence (p.t. = présent travail)</i>
<i>M. (M.) ictonyx</i> n. sp.	* <i>Ictonyx striatus</i> (PERRY)	CARNIVORA : Mustelidae	Rwanda (p.t.)
<i>M. (M.) gerbillicola</i> n. sp.	* <i>Taterillus</i> sp. <i>Taterillus congicus</i> THOMAS <i>Tatera dichrura</i> THOMAS	RODENTIA : Cricetidae, Gerbillinae Cricetidae, Gerbillinae Cricetidae, Gerbillinae	Congo (p.t.) Congo (p.t.) Congo (p.t.)
<i>M. (M.) nudus</i> n. sp.	* <i>Lophuromys flavopunctatus</i> THOMAS	Muridae, Murinae	Congo (p.t.)
<i>M. (M.) malacomys</i> n. sp.	* <i>Malacomys</i> sp. <i>Malacomys edwardsi</i> ROCHEBRUNNE	Muridae, Murinae Muridae, Murinae	Côte d'Ivoire (p.t.) Côte d'Ivoire (p.t.)
<i>M. (M.) hybomys</i> n. sp.	* <i>Hybomys univittatus</i> PETERS	Muridae, Murinae	Côte d'Ivoire (p.t.)
Sous-genre <i>Comyoptes</i> n. subg.			
** <i>M. (C.) verrucosus</i> n. sp.	* <i>Tatera</i> sp.	RODENTIA : Cricetidae, Gerbillinae	Congo (p.t.)
<i>M. (C.) striatus</i> n. sp.	* <i>Saccostomus campestris</i> PETERS <i>Steatomys opimus gazellae</i> THOMAS et HINTON	Muridae, Murinae Muridae, Dendromyinae	Congo (p.t.) Congo (p.t.)

2. Genre <i>Criniscansor</i> POPPE, 1889			
<i>C. deomys</i> n. sp.	* <i>Deomys ferrigneus christyi</i> THOMAS	RODENTIA : Muridae, Deomyinae	Congo (p.t.)
<i>C. congolensis</i> n. sp.	* <i>Thamnomys rutilans</i> PETERS	Muridae, Murinae	Congo (p.t.)
3. Genre <i>Glicricoptes</i> LAWRENCE, 1956			
<i>G. vulcanorum</i> n. sp.	* <i>Graphiurus vulcanicus</i> LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE	RODENTIA : Muscardinidae, Graphiurinae	Congo (p.t.)
<i>G. graphiuri</i> n. sp.	* <i>Graphiurus hueti</i> ROCHEBRUNNE	Muscardinidae, Graphiurinae	Côte d'Ivoire (p.t.)
4. Genre <i>Trichoecius</i> CANESTRINI, 1899			
<i>T. kalrai</i> (RADFORD, 1947)	* <i>Gerbillus</i> sp. <i>Taterillus</i> sp.	RODENTIA : Cricetidae, Gerbillinae Cricetidae, Gerbillinae	Egypte (7) Congo (p.t.)

Espèce	Hôte	Ordre, famille et sous-famille de l'hôte	Localité et référence (p.t. = présent travail)
	<i>Taterillus congicus</i> THOMAS	Cricetidae, Gerbillinae	Congo (p.t.)
	<i>Tatera dichrura</i> THOMAS	Cricetidae, Gerbillinae	Congo (p.t.)
<i>T. hauwaertsii</i> n. sp.	* <i>Dendromus melanotis</i> SMITH	Muridae, Dendromyinae	Congo (p.t.)
<i>T. idiuri</i> n. sp.	* <i>Idiurus macrotis</i> MILLER	Anomaluridae, Idiurinae	Congo (p.t.)
<i>T. hollidayi</i> LAWRENCE, 1951 ...	* <i>Rhabdomys pumilio</i> (SPARRMANN)	Muridae, Murinae	Natal (4)
	<i>Rhabdomys pumilio diminutus</i> THOMAS	Muridae, Murinae	Tanzanie (p.t.)
<i>T. lootensi</i> n. sp.	* <i>Lophuromys flavopunctatus</i> THOMAS	Muridae, Murinae	Congo (p.t.)
<i>T. otomys</i> n. sp.	* <i>Otomys irroratus</i> (BRANTS)	Muridae, Otomyinae	Congo (p.t.)
<i>T. malacomys</i> n. sp.	* <i>Malacomys edwardsi</i> ROCHEBRUNNE	Muridae, Murinae	Côte d'Ivoire (p.t.)

BIBLIOGRAPHIE

1. FAIN, A. and HYLAND, K., 1970. — Notes on the Myocoptidae of North America with description of a new species on the Eastern Chipmunk *Tamias striatus* L. — *Journ. N.Y. Ent. Soc.* (sous presse).
2. FAIN, A., MUNTING, A.J. et LUKOSCHUS, F., 1969. — Diagnoses de nouveaux Myocoptidae de Hollande et de Belgique (Acarina : Sarcoptiformes). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 79 (3-4) : 389-392.
3. FAIN, A., MUNTING, A.J. et LUKOSCHUS, F., 1970. — Les Myocoptidae parasites des rongeurs en Hollande et en Belgique (Acarina : Sarcoptiformes). — *Acta Zool. Pathol. Antverp*, n° 50 : 67-172.
4. LAWRENCE, R.F., 1951. — New Fur-Mites from South African Mammals. — *Ann. Natal Mus.*, 12 : 91-133.
5. LAWRENCE, R.F., 1953. — Two new Mites from South African Mammals (Listrophoridae, Sarcoptiformes). — *Parasitology*, 43 : 269-274.
6. LAWRENCE, R.F., 1956. — Studies on South African Fur-Mites (Trombidiformes and Sarcoptiformes). — *Ann. Natal Mus.*, 13 : 337-375.
7. RADFORD, Ch., 1947. — Parasitic Mites from Snakes and Rodents (Acarina : Cheyletidae, Listrophoridae and Laelaptidae). — *Proc. Zool. Soc. London*, 117 : 228-240.
8. ZUMPT, F., 1961. — The Arthropod Parasites of Vertebrates in Africa South of the Sahara (Ethiopian Region). Vol. I (Chelicerata) : 1-457. — South African Institute for Medical Research, Johannesburg.

Des presses | Der persen
de | van
l'imprimerie PUVREZ
Avenue Fonsny, 59 | *Fonsnylaan 59*
1060 Bruxelles | 1060 Brussel

